Harry Hays ira se reposer à Hawaii

CALGARY (PC) — M. Harry Hays, qui a été défait par son adversaire conservateur Ray Ballard dans Calgary-Sud aux élections fédérales, projette de prendre un repos de quatre mois à Hawaï en vue de se rétablir complètement de la pneumonie qui l'a frappé durant le campagne électorale.

L'ancien ministre libéral de l'Agriculture a déclaré qu'après cette période de vacances, il s'occupera de son ranch de Pekisko Creek, 30 milles environ au sud-ouest de Calgary.

Il a noté qu'il avait posé sa candidature pour la dernière fois. "Si j'avais été élu, j'aurais probablement passé quatre autres années à Ottawa, ce qui aurait porté à 10 le nombre d'années consacrées à la politique municipale et fédérale."

"A ce moment-là, j'aurais eu 60 ans et la politique est une activité de jeunes."

M. Hays est toujours confiné à sa résidence dans le sud-ouest de Calgary.

Il a souligné qu'il n'avait nullement l'intention de revenir à la politique, à quelque échelon que ce soit, "à moins d'une guerre ou de quelque chose du genre."

Le premier ministre Pearson a confié à M. Maurice Sauvé, ministre des Forêts, le portefeuille de l'Agriculture par intérim.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. - F.C.F.C.)

VOLUME XXXVIII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 17 NOVEMBRE 1965 | No 1

Nouveau record

On annonce qu'un nouveau record a été atteint dans les ventes d'Obligations d'Epargne selon le plan de déduction du salaire à Edmonton.

Les derniers chiffres disponibles indiquent que 15,252 employés se sont prévalus de ce privilège et ont souscrit un montant total de $4,807,351 en certificats.

Le record précédent datait de 1962 alors que 14,767 applicants avaient souscrit un montant total de $4,680,-350.

Messieurs Arthur Gregg et Eric Duggan, co-organisateurs de la campagne de vente pour le nord de l'Alberta disent qu'un total de 37 firmes ont dépassé leur total d'achat de l'an dernier.

Le monde entier condamne le geste d'Ian Smith

"Situation extrêmement grave," déclarait-on à Londres de source autorisée après la proclamation unilatérale d'indépendance de la Rhodésie.

A Washington, le secrétaire d'Etat Dean Rusk a dénoncé l'acte de rébellion du gouvernement Smith et, agissant au nom du président Johnson, a rappelé le personnel diplomatique américain en poste en Rhodésie.

Les milieux officiels, après avoir souligné que les Etats-Unis ne reconnaîtraient pas l'indépendance de la Rhodésie, ont précisé que les sanctions et les mesures que Washington entend prendre contre Salisbury faisaient l'objet de consultations entre le président Johnson et ses conseillers politiques, et en accord avec la Grande-Bretagne.

Durant des mois, comme titulaire de l'un de vos principaux ministères, ... Sous l'indignation coléreuse, profonde inquiétude et détermination à réagir aussi énergiquement que possible, tels sont les premiers sentiments suscités à l'ONU où la manifestation la plus frappante a été celle du groupe africain, qui a demandé une réunion d'urgence du Conseil de sécurité.

Les milieux autorisés français se refusent au moindre commentaire pour le moment, mais il semble bien évident que la France n'est pas disposée à accorder sa reconnaissance diplomatique au nouveau gouvernement qui vient de s'établir à Salisbury.

Décès de son Exc. Mgr J.-L. Coudert, o.m.i., Vicaire Apostolique de Whitehorse

Apostolique de Whitehorse 24 2 cols

Dans la soirée de dimanche dernier, 14 novembre, la radio annonçait le décès survenu à Rome, de Son Excellence Monseigneur Jean-Louis Coudert, O.M.I., Vicaire Apostolique de Whitehorse, Yukon. Le regretté prélat était décédé le jour même dans la Ville Eternelle, où il assistait à la quatrième session du Concile oecuménique. Il était âgé de 70 ans.

Né en France, à Menat, dans la banlieue de Clermont-Ferrand, capitale de l'Auvergne, il vint avec sa famille aux Etats-Unis et c'est au Texas qu'il fit sa profession perpétuelle dans la Congrégation des Oblats, en 1919. La même année il était ordonné prêtre à San Antonio, Texas.

Quelques mois plus tard, il était envoyé comme missionnaire dans le Vicariat du Mackenzie, Territoires du Nord-Ouest. Successivement missionnaire à Fort Résolution, Fort Smith, Fort Chipewyan, il était nommé le 27 janvier 1936, Evêque titulaire de Rhodiapolis et Coadjuteur du Vicaire Apostolique de Prince-Rupert et du Yukon, qui était alors Mgr Emile Bunoz, O.M.I.,

Le 7 juin 1936, il était sacré évêque à St-Albert par S. Em. le Cardinal Villeneuve, O.M.I.

Ledit Vicariat ayant été divisé en deux parties, Mgr Coudert était choisi par Rome, le 14 janvier 1944, pour être le premier Vicaire Apostolique de Whitehorse, dans le Yukon.

Les nombreuses fatigues de sa vie missionnaire durant 45 années l'avaient incité à demander au Saint-Père d'être déchargé de ses fonctions de Vicaire Apostolique, au cours de l'hiver dernier. Tout en acceptant sa résignation, le Pape le pria de continuer comme Administrateur du Vicariat jusqu'à la nomination de son successeur.

Cette nomination n'ayant pas eu lieu avant l'ouverture de la présente session du Concile, il lui fut demandé de se rendre à Rome pour y prendre part. Il passait par Edmonton le mois dernier, en route pour accomplir ce devoir qui semblait lui coûter à cause de sa fatigue.

A tous ceux qui l'ont connu, Mgr Coudert laisse le souvenir d'un missionnaire plein de zèle, d'un administrateur habile et énergique en dépit de toutes sortes de difficultés et d'obstacles, et d'un apôtre profondément surnaturel uniquement préoccupé de réaliser sa devise: "A mari usque ad mare — d'un océan à l'autre". R.I.P.

Confirmation des travaux du Dr Penfield sur le bilinguisme des enfants

Une recherche effectuée par deux spécialistes de la faculté de Psychologie et d'Education de l'Université d'Ottawa tend à prouver que l'acquisition d'une deuxième langue, par un enfant âgé de 5 à 7 ans, n'entrave pas le développement de la langue maternelle.

Partant des hypothèses émises en 1959 par le Dr Wilder Penfield, qui est d'avis que le meilleur âge pour apprendre une langue seconde se situe entre 4 et 10 ans, et que la meilleure façon d'apprendre une langue seconde est d'être placé dans un contexte où seule celle-ci est employée, MM. T. Hogan et J. M. Beniskos ont conduit une expérience sur un groupe d'enfants anglo-canadiens de première année, dont la moitié avaient fait leur classe maternelle en anglais et l'autre moitié en français.

Il s'agissait de vérifier si l'apprentissage d'une langue seconde par les enfants de cette dernière catégorie avait eu une influence sur le développement de leur langue maternelle et sur leur comportement scolaire en général, par comparaison avec les résultats obtenus par les écoliers ayant complété leur classe maternelle dans leur langue propre.

Comme moyens de contrôle, les chercheurs ont soumis à l'épreuve l'habilité orale, l'habilité en mathématiques, l'habilité perceptuelle et l'habilité en lecture de ces écoliers.

L'expérience n'a montré aucune différence significative entre les aptitudes des deux groupes d'enfants, dont l'âge moyen était encore 5 et 7 ans.

D'autres études-pilotes seront conduites avec des écoliers à qui on a enseigné une langue seconde pendant 2, 4 et 6 ans.

Nomination pour le Dr W. H. Johns

Le président de l'Université de l'Alberta, le Dr Walter H. Johns, a été nommé vice-président de l'Association des Universités et Collèges du Canada. Cette association fut créée l'été dernier; elle fait suite à l'amalgamation de la Fondation des Universités Canadiennes et de la Conférence Canadienne des Universités et Collèges.

Le Dr Johns avait été membre de l'exécutif de la Conférence durant trois ans et membre de la direction de la Fondation pour un terme d'un an.

Le Dr Johns succède à la vice-présidence à Son Exc. Mgr L.-A. Vachon, recteur de l'Université Laval de Québec qui fut élu président. Cette nomination est pour un terme d'un an.

Les prêtres au travail

PARIS (CCC) — "Nous nous réjouissons de cette décision de l'épiscopat de France en accord avec le Pape", a déclaré M. Félix Lacombre, secrétaire général de l'Action catholique ouvrière (A.C.O.) à la suite de la décision des évêques français d'autoriser le travail en usine, à temps complet pour des prêtres.

Après avoir rappelé que l'A.C.O. avait, à plusieurs reprises au cours des dernières années, exprimé le voeu que les prêtres puissent reprendre le travail dans des conditions nouvelles, M. Lacambre a conclu, s'adressant aux militants du mouvement: "Tournons-nous ensemble vers les tâches de l'avenir, discrètement, fraternellement et pleins d'espérance".

En 1967

Le tourisme rapporterait au Canada un revenu d'un milliard

"L'industrie du tourisme au Canada vise à un revenu d'un milliard de dollars, en 1967", a déclaré le ministre fédéral du Commerce, M. Mitchell Sharp, en annonçant la tenue de la vingtième conférence fédérale-provinciale sur le tourisme, qui aura lieu à Ottawa, les 22, 23 et 24 novembre courant.

Selon le ministre, cette conférence est très importante. "Nous y étudierons les projets d'encouragement au tourisme des gouvernements fédéral et provinciaux, et ceux de l'entreprise privée pour 1966, qui sera "l'année de préparation" à 1967", a-t-il précisé.

Cette conférence a pour but de préparer le Canada à jouer son rôle d'hôte universel à l'Expo 67, à Montréal. Des célébrations auront lieu d'un océan à l'autre, à l'occasion du centenaire de la Confédération.

En 1964, les recettes du tourisme, au Canada, ont atteint 662 millions de dollars, chiffre le plus élevé de nos annales. Et il y a lieu de croire qu'en 1965, elles dépasseront 700 millions de dollars, battant un autre record," a-t-il ajouté.

Depuis vingt ans, les conférences fédérales-provinciales sur le tourisme ont établi les assises d'une solide coopération entre le gouvernement fédéral et les sociétés de transport, dans leurs programmes respectifs d'encouragement au tourisme, souligne l'Office de tourisme du gouvernement canadien.

Lors de cette conférence fédérale-provinciale de novembre courant, les délégués seront des représentants provinciaux et régionaux d'offices gouvernementaux de tourisme, de l'Association canadienne du tourisme, et des grandes sociétés canadienne de transport. On verra également des délégués de la Commission du centenaire, et de la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967.

La lettre de Gordon: "Je vous ai donné un mauvais conseil"

OTTAWA (PC) — Le très honorable L. B. Pearson,

Monsieur le premier ministre,

Durant des mois, comme titulaire de l'un de vos principaux ministères, je vous ai exhorté de décréter des élections parce que nous avions besoin d'une majorité pour bien administrer le pays et pour assurer la sorte de stabilité que je croyais nécessaire.

Comme président du comité national de la campagne du parti libéral, je pensais que si vous meniez une bonne campagne, nous obtiendrions une majorité confortable. Votre campagne a été superbe à tous points de vue. Vous n'auriez pu faire ni mieux, ni davantage.

La conclusion est bien évidente. Je vous ai donné un mauvais conseil, tant à titre de ministre que comme président de la campagne. J'en assume l'entière responsabilité et c'est pourquoi je vous présente ma démission comme membre du cabinet.

Si jamais je puis faire quelque chose pour vous, n'importe quand, vous savez qu'il suffira de me faire signe.

Je vous souhaite toute la chance possible et je vous prie de croire en l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Signé: W. L. Gordon.

La lettre de Pearson: "C'est à contrecoeur que je dois accepter"

Mon cher Walter,

J'ai reçu votre lettre et j'ai réfléchi à l'entretien qui lui a fait suite cet après-midi, sur ma demande.

Je ne puis accepter que vous vous sentiez responsable de la tenue des récentes élections qui, tout en confirmant la position de notre gouvernement, qui jouit de l'appui le plus considérable à la Chambre, ne nous ont pas apporté la majorité des membres que nous souhaitons. Vous et certains autres m'avez conseillé d'avoir des élections pour des motifs qui semblaient entièrement valables, mais la décision ultime m'en revenait et j'assume l'entière responsabilité de cette décision.

Toutefois, vous m'avez confirmé oralement le désir exprimé dans votre lettre: vous voulez donner votre démission. Vous savez combien je regrette cette décision, ainsi que le fait de ne pouvoir vous persuader d'accepter un autre poste au sein du cabinet, où vos responsabilités seraient moins lourdes et moins constantes que lorsque vous déteniez le portefeuille des finances. Dans les circonstances actuelles, je ne puis qu'accepter votre démission, mais je tiens à souligner que je le fais à contrecoeur.

Personne n'a fait plus que vous — je dirai que personne même n'a fait autant pour relever le prestige de notre parti et le porter de sa situation précaire de 1958 à la position qui a permis notre victoire de 1963 et la défaite des partis d'opposition, qui ont essayé en vain d'obtenir une revanche en 1965. Je suis des mieux placés pour savoir tout ce que nous vous devons pour votre entier dévouement, votre efficacité et votre labeur infatigable dans l'organisation du parti.

Je tiens également à exprimer ma profonde gratitude pour ce que vous avez accompli à titre de ministre des Finances par l'application de politiques financières qui ont fait naître et qui ont maintenu l'expansion du pays.

Signé: L. B. Pearson.

Le Canada frappera des pièces d'or de $20 en 67

OTTAWA — Le ministre des finances, Mr. Walter Gordon, a annoncé que le Canada frappera des pièces d'or de monnaie d'une valeur de $20 pour commémorer le centenaire de la Confédération en 1967.

Il a précisé que l'hôtel des monnaies frappera les pièces d'or de $20 et six autres pièces qui seront mises en circulation à l'occasion du centenaire.

La pièce d'or portera l'effigie de la reine sur la face et les armoiries du Canada sur la pile. Les armoiries canadiennes apparaissent déjà sur la pile des pièces en argent de 50 cents.

M. Gordon a indiqué dans une déclaration que la pièce d'or de $20 ne sera pas mise en circulation séparément; elle fera partie d'un ensemble des pièces spéciales frappées à l'occasion du centenaire, lesquelles seront distribuées dans un étui en cuir.

Les ensembles commémoratifs pourront aussi être obtenus sans la pièce d'or, c'est-à-dire dans un ensemble de six pièces variant entre un cent et un dollar.

La pièce d'or aura à peu près la même dimension que le 25 cents actuel et ce sera la première pièce d'or distribuée au Canada depuis 1914 alors que les $5 et $10 étaient frappés.

On n'a pas encore donné le prix des pièces commémoratives. On a cependant déclaré que les pièces non circulées en 1966 se vendront au même prix que cette année, soit $4 pour six pièces ayant une valeur d'achat de $1.91.

Les commandes pour ces dernières pièces seront acceptées à partir du 6 janvier jusqu'au 31 octobre 1966. Chaque personne n'a droit qu'à 1, 3 ou 5 ensembles.

En plus de la pièce commémorative, l'hôtel des monnaies frappera environ 6 millions de médaillons pour distribution gratuite aux enfants des écoles.

L'annonce faite par M. Gordon indique un nouveau débouché à la production minière de l'or. L'hôtel des monnaies est actuellement le seul marché ouvert à l'or et paie de $37 à $38 l'once, ces prix étant basés sur le taux américain de $35 l'once, en argent américain.

La télévision scolaire à New York

NEW YORK (CCC) — L'archidiocèse de New York disposera prochainement du plus important réseau de télévision scolaire des Etats-Unis.

L'installation, qui a été acquise de l'Exposition mondiale, sera montée au Séminaire St-Joseph de Yonkers. Les émissions pourront être captées dans plus de 400 établissements scolaires catholiques de l'archidiocèse et atteindront ainsi 225,538 élèves.

L'apostolat de la jeunesse ouvrière

ROME (CCC) — Le cardinal Joseph Cardijn, fondateur et aumônier de la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne) a fait au Centre de coordination du Concile une conférence sur l'apostolat des laïcs et de la jeunesse ouvrière.

Avec une fougue qui démentait ses 83 ans, le cardinal a d'abord raconté comment était née en lui la vocation de s'occuper des jeunes travailleurs. Dans son enfance, il voyait chaque jour de très jeunes garçons et filles aller travailler dans une usine utilisant des produits chimiques. Ils revenaient enivrés par les odeurs d'éther, incapables de se contrôler et sombraient dans la dépravation et la maladie. Devant ce spectacle, sa mère, une pauvre servante, son père, un ouvrier illettré, le faisaient prier pour ces malheureux. Quand vint pour lui l'âge d'entrer à son tour à l'usine, il demanda à aller au séminaire pour se consacrer au sauvetage de ces jeunes. Ordonné prêtre, il réunit des petits groupes de travailleurs, les organisa, leur apprit à être des apôtres autour d'eux pour rendre à ces enfants déchus leur dignité. On se moqua d'abord de lui, puis on en eut peur. Le pape Pie XI qui le reçut, lui donna son appui. Et ce fut le développement de la JOC qui rayonne maintenant sur le monde entier.

Ce sont les apôtres laïcs qui sauveront les travailleurs, a affirmé le cardinal, car se sont les laïcs qui dans leur milieu propre, quel qu'il soit, peuvent mieux que le clergé toucher les populations déchristianisées en apportant par le témoignage de leur vie chrétienne, le message du Christ. C'est là le rôle irremplaçable de l'apostolat des laïcs, sous l'indispensable direction de la hiérarchie.

Répondant ensuite à une question sur la nouvelle expérience des prêtres au travail, le cardinal a déclaré que malgré leur héroïsme, les premiers prêtres-ouvriers avaient échoué par manque de préparation, et que l'Eglise avait dû interrompre l'expérience. Mais il se réjouit de celle qui va commencer avec l'accord de l'épiscopat français et du Pape et qui doit réussir s'ils reçoivent une formation appropriée. Il souhaite même que des religieuses soient appelées à vivre la même expérience parmi les jeunes ouvrières. Mais les uns et les autres ne doivent qu'encadrer l'apostolat des laïcs, qui peuvent mieux pénétrer les milieux de travail.

L'inventeur du DDT est mort

GENEVE — M. Paul Mueller, "père" du DDT, qui vient de mourir à Bâle à l'âge de 66 ans, a sans doute, grâce à son invention, sauvé des milliers sinon des millions de vies humaines.

C'est à partir de 1935, que M. Mueller commença ses travaux pour trouver un insecticide efficace, tout d'abord destiné à préserver les récoltes contre les parasites. Le savant suisse effectua au cours de six ans de recherches 349 solutions, qui se révélèrent inefficaces. Mais la 350e donna le DDT dichlorodiphényl-trichloréthane . . . qui en réalité avait déjà été inventé en 1874 par le chimiste suisse Zeitler.

Cette "réinvention" fut employée pour la première fois par les Alliés, en 1942, dans la jungle birmane. En 1943, le nouvel insecticide fut employé sur une grande échelle à Naples, où sévissait une épidémie de typhus. Grâce au DDT, l'épidémie, qui aurait pu faire plus de victimes que les bombardement auxquels était soumise la ville, fut enrayée. Le DDT fut ensuite utilisé en quantité massive dans les camps de prisonniers ou de déportés à mesure qu'ils étaient libérés par les troupes alliées, aussi bien en Allemagne qu'en Extrême-Orient. Le DDT a probablement préservé l'Europe au lendemain de la seconde guerre mondiale, d'une grave épidémie de typhus dont les conséquences auraient pu être catastrophiques.

C'est pourquoi M. Mueller, bien que chimiste, reçut le prix Nobel de médecine.

Le ookpik, nouveau héros de deux contes pour enfants

Le ookpik, devenu le symbole du grand Nord canadien, est maintenant le héros d'un nouveau livre publié par les éditeurs du Centenaire du Canada. Cet ouvrage intitulé "Ookpik, le hibou de l'Arctique", petit livre de 44 pages, illustré en couleurs, renferme deux contes écrits spécialement pour les enfants par Dudley Copland. Les images sont de James Simpkins.

M. Copland, qui était chef d'escadrille dans l'Aviation royale canadienne, au cours de la seconde guerre mondiale, gardait à cette époque un ookpik comme fétiche, il connait donc de longue date le petit hibou du nord.

De son côté, M. Simkins présente des images très descriptives de l'existence du ookpik dans la région des Eskimaux du Canada.

En 1963, M. Frank Hamilton, directeur des services de textes et illustrations du ministère du commerce, qui cherchait un sujet intéressant pour la Foire canadienne du commerce à Philadelphie pensa à la reproduction d'un ookpik, réalisé par Mme Jeanie Snowball, une veuve esquimaude, âgée de 64 ans, de Fort Chimo, sur la baie Ungava.

Ce fut un succès immédiat pour le ookpik, et à la Foire, on en demanda plus de 10,000 reproductions. Un grand magasin du New Jersey dut refuser une commande de 100,000 hiboux miniatures, ne pouvant satisfaire aux nombreuses demandes. Depuis, le ookpik est entré sur le marché commercial à Montréal, Toronto et Fort Chimo. Pour ce qui est du nouveau livre de contes, les droits d'auteur sur chaque vente vont à la Coopérative de Fort Chimo.

AVIS IMPORTANT AUX COURRIERISTES DU JOURNAL

La Survivance est en voie de réorganiser son Service des Nouvelles et à cette fin, nous demandons aux courriéristes actuels du journal de bien vouloir remplir le coupon ci-dessous et nous le faire parvenir dans le plus bref délai possible, soit avec votre prochain courrier ou sous pli séparé.

A compter du ler décembre, seuls les noms reçus figureront sur notre liste et seront considérés comme collaborateurs du journal.

Nous vous remercions de votre collaboration.

— — — — — — — — — — — — — — — —

Nom ....

Je rédige le Courrier de ....

Veuillez retourner ce coupon à :

La Survivance,
a/s Le rédacteur,
10010 - 109e rue,
Edmonton, Alberta.

Un tribunal décide en faveur de la fluoration

Le retrait d'une plainte déposée en justice contre la fluoration a provoqué un nouvel enthousiasme pour cette mesure en Grande-Bretagne.

Selon un rapport du "journal" de l'Association Dentaire du Canada, ce défi judiciaire avait été lancé par un habitant de Watford qui, avec l'appui d'un groupe anti-fluorationiste, s'efforçait d'empêcher la fluoration de l'eau de Watford.

Ce cas-témoin fût sappé à la base par l'échec d'un cas similaire à Lower Hutt en Nouvelle-Zélande où il atteint le Privy Council.

A la suite du retrait de la plainte de Watford, le Ministère de la Santé de Grande-Bretagne a repris sa campagne pour la fluoration en envoyant des lettres à toutes les autorités locales, les pressant d'agir dans ce domaine.

En Grande-Bretagne, ce sont les autorités locales qui prennent une décision pour ou contre la fluoration mais la chose est compliquée du fait que, bien souvent, une localité dépend pour son eau d'une autre municipalité.

Parmi les organisations professionnelles de Grande-Bretagne qui accordent leur appui à la fluoration, on peut citer la Société Royale de Santé (Royal Society of Health), l'Association Dentaire Britannique et l'Association Médicale Britannique.

Une opportunité pour les artistes canadiens

La Galerie nationale du Canada organise une exposition d'aquarelles, d'estampes et de dessins Canadiens et invite les artistes du pays à soumettre leurs oeuvres.

Cette exposition se tiendra à la Galerie nationale du 26 mai au 4 septembre 1966, pour ensuite accomplir une tournée des principaux centres canadiens. Le Conseil d'administration estime que cette exposition est un excellent moyen d'enrichir les collections permanentes.

Les oeuvres seront jugées par Harold Joachim, conservateur des estampes et des dessins à l'Art Institute de Chicago.

Tous les artistes peuvent soumettre des oeuvres en se conformant aux conditions suivantes:

1. Seules des oeuvres achevées au cours des trois dernières années pourront être présentées.
2. Chaque artiste ne doit pas présenter plus de quatre oeuvres. Le nom de l'artiste et le titre de l'oeuvre doivent être écrits clairement au crayon, au verso et à l'angle supérieur de gauche.
3. Aucune oeuvre exécutée dans une école de beaux-arts ou sous la direction d'un maître ne sera acceptée.
4. Toutes les oeuvres doivent être à vendre.
5. Toutes les oeuvres doivent être présentées sans passe-partout et sans cadre et ne pas mesurer plus de 30 pouces sur 40 pouces.
6. Toutes les formules d'inscription doivent être remplies et renvoyées à la Galerie nationale avant le 6 décembre 1965.
7. Toutes les oeuvres doivent être envoyées franc de port et parvenir à la Galerie national au plus tard le 15 décembre 1965.
8. Toutes les oeuvres seront protégées par une assurance tous risques pendant leur transport et tant que la Galerie nationale en aura la garde.
9. La Galerie nationale paiera tous les frais de retour.
10. La Galerie nationale pourra photographier toute oeuvre soumise, à des fins de reproduction pour le catalogue ou à des fins publicitaires.

Deux documentaires canadiens primés à Paris

Deux documentaires canadiens ont remporté des prix lors de la semaine internationale du film sportif qui s'est déroulée récemment à Paris. C'est M. Maurice Herzog, représentant du gouvernement, qui a remis les prix aux lauréats.

Les films canadiens primés sont: "Un Jeu si simple", qui s'est mérité le prix spécial du jury et le film technique "Appuis et suspensions" auquel on a attribué le prix du secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports".

La culture française nuit-elle à l'unité du Canada?

Par Paul GAY, ptre, C.S.Sp.

"La culture", écrivait Jean Désy en 1956, dans son ouvrage. Les Sentiers de la culture, "est une façon de penser, de sentir, de juger, conforme à la vraie nature de l'homme" (1). Cette formule qui nous paraît juste pourrait ainsi s'adapter à notre sujet: la culture française est une façon de penser, de sentir, de juger, conforme à la vraie nature du Français.

Culture française

Qu'il s'agisse en effet, du Français de France ou du Canadien français, il y a un dénominateur commun que — malgré la diversité de pays et de mentalité — la littérature d'expression française retrouve de façon évidente. Possède une culture française — c'est-à-dire est héritier de la civilisation française considérée du point de vue de l'esprit — celui qui a souri aux balbutiements de Villon, goûté la douceur de Ronsard, le scepticisme de Montaigne, reconnu la raison de Boileau, frémi à la douceur féminine de Racine, qui a été enlevé par la profondeur de Pascal, l'éclat de Corneille, la majesté de Bossuet, détendu par la bonhomie de La Fontaine et le rire gaulois de Molière. Français celui qui est léger, cynique et spirituel comme Voltaire, grace et tendre comme Rousseau, croyant comme Chateaubriand, sentimental avec Lamartine, désabusé avec Musset, poète avec Hugo, Français encore celui qui admire les sculptures de Hérédia en même temps que l'azur des symbolistes. Français, Français toujours celui pui entre dans la franchise brutale d'un Gide ou l'émotion de Mauriac, la hauteur de Claudel ou le refus de Sartre, la subtilité de Proust, l'intelligence de Valéry et la phrase dépouillée de Montherlant. Que l'esprit devient affiné par la fréquentation de tels maitres et qu'il est mûr alors pour les hauteurs! Qu'il est donc bien français!

Ecrivains canadiens-français

Cet esprit français que je qualifierais d'universel sera ici concrétisé, individualisé par l'apport des auteurs canadiens-français qui sont vraiment l'expression française du Canada. Je suis de ceux qui croient en la littérature canadienne-française, non seulement parce qu'en poésie surtout et dans le roman elle traduit les Canadiens français, mais aussi parce que sa forme s'avère de jour en jour plus parfaite.

Or, quand ce Canadien français cultivé — formé par ailleurs aux principes, aux méthodes et aux techniques du bibliothécaire — devient bibliothécaire, qui ne voit la richesse inouïe que la société a en mains? Du centre de sa bibliothèque, comme un général du haut d'une tour d'observation, le bibliothécaire canadien-français est à l'écoute du monde français. Il a des antennes dans les directions de tous pays langue française pour vibrer avec les siens et capter leur message. Cette fonction cependant, puisqu'il vit dans un société bilingue à pluralité ethnique, exige également de lui une connaissance parfaite de la langue anglaise et très suffisante de la littérature anglaise et canadienne-anglaise.

Le vrai visage du Canada

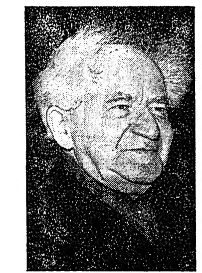
On voit l'importance sociale d'un tel bibliothécaire. Propager la culture française livrée dans les ouvrages écrits, n'est-ce pas contribuer à sauvegarder le vrai visage du Canada? Si du livre dépend en grande partie toute civilisation — puisqu'au dire de Duhamel, "notre civilisation est une civilisation du livre" — le bibliothécaire, dans son travail secret, si méritoire, inconnu du grand public, assure le maintien des vraies valeurs françaises au Canada. Les Canadiens français n'accepteront, jamais l'intégration et il n'y aura jamais d'intégration s'ils sont conscients de la valeur unique et de la beauté des écrivains français ou canadiens-français. On ne peut tuer un peuple qui possède de riches monuments.

Mais, pratiquement, pour rendre service à la société canadienne, le bibliothécaire de culture française sera avant tout à l'écoute des Canadiens français. "Le choix des livres ne peut être une opération abstraite guidée par des soucis esthétiques et intellectuels. Il ne dépend pas de l'application de certaines recettes, de l'utilisation, par exemple, *de listes établies une fois* pour toutes. De telles listes, certes, sont utiles, mais elles demandent à être adaptées aux besoins différents des différentes bibliothèques. Le choix ne peut pas être non plus le fait exclusif du bibliothécaire, quelle que soit sa culture. Il ne se fait pas en dehors de la vie. Il doit être constamment tourné vers cet être bien réel: LE LECTEUR". (2).

Alors, bien loin de nuire à l'unité canadienne, le bibliothécaire de culture française assure à sa façon le maintien si branlant de deux races, de deux mentalités qui vivent côte à côte et se rencontrent rarement. Il est extrêmement important d'avouer que toute vraie culture rejoint l'homme. Un Canadien français cultivé peut compren- plus facilement qu'un autre un Canadien anglais, car la vraie culture est à la base de sympathie universelle pour tous les hommes et pour tous les temps. La culture transcende les nations et les races. Plus les esprits sont bornes plus les c o e u r s sont avares de sympathie, plus le fanatisme durcit les volontés, plus la terre se peuple d'étrangers, c'est-à-dire d'ennemis.

Vérité paradoxale

Nous le disons hardiment: la culture française n'aura d'influence au Canada qu'à la condition d'être d'une réelle valeur. Ce serait hypocrisie de soutenir que la culture française est une richesse pour tout le pays, si elle manque de qualité. Le Canada, composé de deux races principales, de deux langues, de deux mentalités générales, ne vivra qu'à ce prix. C'est par les élites que le Canada survivra. Si l'esprit n'a pas de frontières, le rêve de S.E. le gouverneur général se réalisera: les Canadiens donneront au monde entier l'exemple de la compréhension mutuelle, dans le respect des valeurs de chacun, dans l'admiration réciproque. Alors, aussi paradoxal que cela paraisse de prime abord, le bibliothécaire de culture française, en travaillant au développement de la culture française, humanisera non seulement les Canadiens français, mais encore, au moins par osmose, tout son pays, le Canada.



L'ancien premier ministre d'Israël, M. David Ben-Gurion, a tenté, mais sans succès, de reprendre le pouvoir. Le nouveau parti qu'il avait fondé à cet effet, le Rafi, n'a réussi qu'à remporter 10 sièges, même pas assez pour exercer une influence quelconque sur le parti au pouvoir, le Mapai.

Les origines de la maladie

Sur les origines de la maladie, on a cru d'abord à une lésion d'organe puis à une altération des cellules, enfin, à un trouble du fonctionnement.

Mais il semble de plus en plus certain que la cause première de la maladie soit une modification dans l'équilibre physique et chimique de la molécule.

On peut assister à l'éclosion dramatique d'une maladie et même en faire les frais quand, à la suite de l'ingestion d'un oeuf ou d'une injection de pénicilline on vient le corps couvert de plaques de démangeaison, le visage déformé.

Cette maladie s'appelle "allergie." Ainsi une éruption de la peau, une crise de toux et d'étouffement ou des vomissements peuvent survenir après une irritation de la peau par un cosmétique, un onguent, un produit chimique, après l'inhalation de pollens, ou après la prise d'un aliment comme le poisson, les oeufs, les fraises, les crustacés.

Ces réactions traduisent l'incompatibilité de cette substance avec l'organisme qui tend à la rejeter. Il s'est produit un déséquilibre dans la composition de la molécule.

La fréquence et l'importance de ce phénomène ont justifié la création d'une branche particulière de la médecine à l'allergologie.

Le mal de dos

Qu'est-ce qui vous donne mal au dos? Faute de pouvoir trouver la cause exacte du lumbago, on en cherche quantité d'explications, note Sélection du Reader's Digest de novembre. D'après certains, le travail de bureau accompli dans l'ambiance survoltée des grandes villes provoquerait autant de "maux de reins" que le golf pratiqué en fin de semaine à la campagne. D'autres condamnent le fait de ne pas se tenir droit ou de rester des heures affalé dans un fauteuil devant la télévision. On considère aussi que les grands maigres sont plus exposés au lumbago que les petits gros.

30,000 élèves par année à l'Ecole des Beaux-Arts de Banff

Banff, Alta (PC) — "Ce dont ce pays a besoin, ce n'est pas un bon cigare à cinq cents, mais un centre de formation théâtral vraiment honnête."

Cette remarque a été formulée il y a 23 ans par M. Leonard W. Brockington, avocat et critique dramatique de Calgary qui allait devenir premier président de Radio-Canada et membre du Conseil des arts du Canada.

En compagnie de deux adjucateurs, il se détendait dans le lobby d'un hôtel de Lethbridge à l'issue du festival de la Ligue d'art dramatique d'Alberta, en 1932.

On dit qu'un des autres juges aurait répondu: "Amen, et l'endroit pour fonder ce centre, c'est Banff".

C'est ainsi qu'aurait pris naissance l'idée de l'Ecole des beaux-arts de Banff constituée de lits jetées aux rebuts et des huttes de prisonniers ne servant plus pour devenir un campus d'une valeur de $5,500,000 dispensant des cours à plus de 30,000 étudiants par année.

Dès 1932, la première étape était complétée et la population de la colonisation des Prairies de l'Alberta avait maintenant le temps de s'intéresser aux loisirs, à la musique, au théâtre et à la peinture.

la station de radio CKUA de l'Université d'Alberta a tenté de relever le défi mais du Shakespeare par haut-parleur n'était pas la même chose que sur la scène. Pour ce qui est de la peinture, elle ne pouvait certes pas être diffusée sur les ondes.

"Campus, dans les nuages"

En août 1933, le département d'extension de l'Université d'Alberta créa le "Campus dans les nuages" à Banff, une station balnéaire située dans les Rocheuses, à 80 milles à l'ouest de Calgary. La première classe comptait moins d'une centaine d'élèves qui, en ce premier été, dormaient sous la tente. Les cours d'art dramatique, de maquillage et de mise en scène se donnaient dans les écoles publiques de Banff louées par la commission scolaire pour une somme nominale.

Le sénateur Donald Cameron, directeur de l'Ecole depuis sa fondation, admet que l'institution a connu des "débuts modestes". Mais l'organisation a tenu bon. Les inscriptions ont augmenté et d'autres cours ont été ajoutés aux premiers. Cette école estivale est devenue éventuellement une entreprise qui fonctionne 10 mois par année.

Voilà que maintenant, l'éducation pour les adultes attire 10 fois plus d'élèves que les cours d'art. L'institution y a gagné en prestige dans les deux domaines.

"L'instruction prolongée sous toutes ses formes, ce qui inclut les beaux-arts, deviennent rapidement l'aspect le plus important de l'éducation", affirme le sénateur Cameron, reconnu comme un expert en éducation au Sénat.

A l'heure actuelle, la semaine de travail de 35 à 40 heures est devenue standard . . . . Que fera-t-on lorsque la semaine de travail aura été réduite à 15 heures. C'est à ce moment que les études prolongées deviendront importantes, non pas seulement comme passe-temps, mais comme nécessité sociale.

30,000 élèves

Par ailleurs, l'école d'administration avancée n'existait pas encore en 1935 lorsque les fondateurs décidèrent qu'ils pourraient combiner un cours de peinture et un cours d'art dramatique grâce à une subvention de $10,000 de la Fondation Carnégie.

Dix ans, plus tard, l'inscription atteignait le chiffre de 427 alors que 150 demandes étaient refusées faute d'espace. Plusieurs étudiants demeuraient dans des huttes au camp Ozada qui avait servi à héberger des prisonniers de guerre allemand capturés en Afrique.

Cette école composée au début de 100 élèves vivant sous la tente compte pour l'année académique 1965-66 près de 30,000 élèves tandis que le campus compte aujourd'hui 41 acres. Le budget initial de $7,500 dépasse aujourd'hui le 6,000,000.

Vous aussi pouvez prédire la météo!

Si vous avez déjà rêvé d'être météorologue, voici quelques indices qui vous aideront à prédire la température. Le ministère des Terres et forêts dans une publication récente, donne les indices suivants:

Lorsqu'il fait plus chaud que d'habitude le soir, le temps sera nuageux et variable. Les nuages se déplacent en des directions différentes à des niveaux différents. Les nuages blancs, minces et élevés, augmentent. Un cercle apparait autour du soleil ou de la lune et y demeure jusqu'à ce que les nuages deviennent plus épais et cachent le soleil ou la lune. Les nuages d'après-midi pendant l'été noircissent.

Il y aura une pluie continue lorsqu'il y a des indices d'un temps variable et lorsque le vent est du sud ou du sud-est et que la pression baisse. Si la pression tombe lentement, il y aura pluie ou neige dans les 24 heures. Si elle tombe rapidement, il pleuvra sous peu et les vents augmenteront.

On doit s'attendre à des averses lorsque des nuages orageux et un vent de l'ouest apparaissent. Le temps s'éclaircira si le vent change en direction ouest ou nord-ouest. La température baisse.

Le beau temps continuera si vous pouvez regarder directement le soleil lorsqu'il se couche comme une boule de feu. Le temps nuageux diminue après trois ou quatre heures de l'après-midi. Le brouillard disparaît deux heures après le lever du soleil. Il y a une brise de l'ouest ou du nord-ouest, ainsi qu'un coucher de soleil rouge.

Lorsque le baromètre baisse, le temps sera plus chaud. Pendant l'été, un baromètre qui baisse indique un temps nuageux. Le vent change du nord ou de l'ouest. Le temps sera plus chaud aussi lorsque le ciel est clair le matin, sauf en hiver lorsque le baromètre est élevé ou monte, ou si le vent est fort et vient du nord ou de l'ouest.

Il fera plus froid si le vent change du sud-ouest à l'ouest, ou de l'ouest au nord-ouest ou au nord et que le ciel se dégage. En hiver, le baromètre monte: la neige tombe avec un vent d'ouest ou du nord; la pression est basse et tombe rapidement; le vent est du nord-est ou de l'est et tourne lentement vers le nord.

Le temps sera venteux lorsque la topographie cause une convergence du vent; lorsque des vallées se joignent ou qu'une vallée devient plus étroite; lorsque l'air doit monter une côte ou une montagne causant une convergence du vent au sommet; lorsqu'un endroit est ouvert ou exposé et qu'il n'y a pas d'obstacles, tels une côte, une montagne ou des forêts; lorsque la terre absorbe rapidement la chaleur du soleil; lorsque l'air est plus froid que la surface de la terre; lorsqu'un orage approche; lorsqu'arrive une vague d'air froid; lorsqu'un endroit est plus chaud que les environs, i.e. un feu de forêt, ou une île lors d'une journée chaude.

Le vent sera calme ou léger: lorsque le soleil descend; lorsque le vent change; lorsque le ciel est clair le soir et nuageux le jour; lorsque l'air est plus chaud que la surface de la terre; lorsque l'air a dû passer au-dessus d'une surface d'eau chaude; lorsque le vent est du sud.

Si la température baisse, l'humidité sera plus élevée. Le vent arrêtera là où il y a des côtes, des édifices, des arbres, des montagnes. L'humidité dans ces endroits demeurera élevée.

La recherche médicale, au Canada, dans le domaine des troubles des yeux

T o r o n t o — La recherche dans le domaine des troubles des yeux est handicappée au Canada par le manque de locaux nécessaires pour mener à bien cette recherche.

Le Dr Michel Mathieu de l'Hôpital Maisonneuve de Montréal déclare qu'il y a dans cette ville des chercheurs potentiels qualifiés "qui sont très désireux de faire des recherches dans le domaine des yeux mais dont les intentions sont paralysées par un manque de locaux disponibles." Il fit ce commentaire dans un article publié dans le dernier numéro de la revue "Health" publication bi-mensuelle de la Ligue Canadienne de Santé.

Selon le Dr Mathieu, des recherches intensives sont en cours aux Etats-Unis et dans un grand nombre de pays européens mais les recherches de ce genre "sont pratiquement inexistantes" au Canada, "à l'exception des travaux en cours à l'Institut Banting de Toronto, sous la direction du Dr P.K. Basu."

"Il y a 24,605 cas de cécité officiellement inscrits au Canada" déclare le Dr Mathieu, et parmi ceux-ci, 1,456 sont dûs à des altérations de la cornée. Un programme de recherche de grande envergure est le seul moyen de restaurer un niveau de "vision utile" chez n'importe laquelle de ces victimes, près de 1,500 affligées de trouble de la cornée.

Le Dr Mathieu déclare qu'un groupe de chercheurs a fait récemment à New York une découverte dans le domaine des greffes de la cornée, qui a causé un bouleversement complet de l'opinion médicale dans ce domaine.

Les chercheurs ont greffé sur les yeux d'un certain nombre de lapins des cornées traitées avec une substance radio-active puis ils ont étudié les réactions des animaux à l'opération pendant une période allant jusqu'à trente mois. Dans certains cas, toutes les cellules spécialement traitées des cornées greffées avaient disparu et étaient remplacées par les cellules du lapin lui-même. On pensait jusque là que c'était la chose la plus favorable qui puisse se produire en cas de greffe. Mais, la découverte surprenante, nous dit le Dr Mathieu "est que les meilleurs résultats obtenus du point de vue de la transparence, sont ceux où les cellules greffées, autrement dit les cellules spécialement traitées ont survécu. Ce fait altère considérablement nos idées dans ce domaine." '

Le Dr Mathieu souligne le fait que des recherches étendues sont nécessaires à la suite de cette découverte. Nous ne connaissons guère la raison pour laquelle certains malades acceptent les cornées transplantées alors que dans d'autres cas elles sont rejetées ou fonctionnent mal.

Seul, un programme de recherche intensive peut combler les lacunes qui existent dans ce domaine important de la recherche médicale.

Prix Nobel de la Paix

Une médaille d'or et $56,000 seront remis au directeur de l'UNICEF

OSLO (AFP) — Le prix Nobel de la paix a été décerné cette année au Fonds des Nations Unies pour l'enfance, en raison des efforts humanitaires fournis par cette organisation dans le monde entier, efforts qui sont dans l'esprit de la déclaration des droits de l'homme.

Le prix, représentant environ $56,-000 et une médaille d'or, sera solennement remis à M. Henry Labouisse, directeur de l'UNICEF, le 10 décembre, à l'université d'Oslo. Le 10 décembre est en effet le jour anniversaire de la naissance d'Alfred Nobel. C'est également le jour des droits de l'homme.

L'UNICEF a été créé en décembre 1946 pour venir en aide aux enfants victimes de la guerre et, d'une manière générale, pour veiller à la santé de l'enfance.

L'UNICEF poursuit son oeuvre dans de très nombreux pays et territoires d'Asie, d'Afrique, d'Europe, d'Amérique latine, etc. L'UNICEF participe également à la lutte contre le paludisme, le trachome, la tuberculose et le pian. Il aide à la création de centres de soins aux mères et aux enfants, de centres pour la formation de sages-femmes et d'infirmières, particulièrement dans les régions rurales et à l'établissement de programmes d'alimentation infantile équilibrée.

L'UNICEF était dirigé depuis sa création par M. Maurice Pate, qui s'était consacré à une carrière d'entraide mondiale depuis la fin de la première guerre mondiale.

Depuis la mort de M. Pate, au début de l'année, l'UNICEF est dirigé par M. Henry Labouisse, qui est associé depuis de longues années aux activités sociales du gouvernement américain et des Nations Unies.

Université catholique de Bolivie

LA PAZ (CCC) — L'université catholique "Paulina" de Bolivie inaugurera son activité au mois de février 1966. Son érection a été rendue possible grâce à d'importantes prestations financières du cardinal Cushing, archevêque de Boston.

L'Alberta va de l'avant

Le directeur du Bureau du Tourisme de l'Alberta vient d'annoncer une autre réalisation de son Bureau en vue de promouvoir le tourisme en Alberta.

Une nouvelle brochure "Scenic Alberta" vient en effet d'être remise au Bureau du Tourisme du gouvernement du Canada pour aider la promotion et inviter les futurs voyageurs d'outre-mer à visiter notre pays et, plus particulièrement, notre province. Dix-huit photographies ont été choisies qui illustrent les différents aspects topographiques des Rocheuses Albertaines. Toutes la brochure en fait, met l'emphase sur la région des montagnes et ses charmes.

Des 250,000 brochures imprimées, 50,000 ont été réservées pour usage outre-mer. Les photos utilisées sont les mêmes, mais la rédaction des textes qui les accompagnent seront de différentes langues. Il y en aura 20,000 en français, divisées à parts égales entre le Québec et la France. 10,000 en allemand, 10,000 en espagnol et 10,000 en japonais.

La distribution de ces brochures se fera surtout par les bureaux de tourisme du Canada à Francfort, à Mexico, Tokyo et Paris.

BILLET

Si les mots ont un sens

J'appartiens à une génération qui, au figuré, avait la peau tendre et, au propre l'esprit vif. On ne badinait pas avec ce qui passait alors pour intangible et sacré. De ces dogmes, le premier était la pureté de notre langue. La moindre réserve à son endroit, qu'elle vînt de France ou de l'Ontario, nous hérissait de colère et d'indignation. Même s'il arrivait que le reproche, la critique fussent fondés, et ils l'étaient dans bien des cas, aucun patriote ne pouvait souffrir que l'on mît en doute la qualité de nos façons de dire et d'écrire, moins encore qu'on s'en moquât. Chacun se découvrait sur le coup une âme de paladin et était prêt à verser jusqu'à sa dernière goutte d'encre pour venger l'honneur du nom. Nous n'avions de leçons à recevoir de personne. Tout nous était, au contraire, prétexte à entonner notre hymne national: Honneur à la province de Québec.

Il m'est donc difficile de comprendre que ce qui était quasi sacrilège hier soit, aujourd'hui, presque un devoir d'état. Non seulement nous avons cessé de pourfendre les détracteurs de notre langue, mais, le cuir nous ayant durci, nous confessons nous-mêmes qu'ils avaient raison. A quoi tient ce revirement absolu? A un mot, à un mauvais mot. A un mot que crut inventer, alors qu'il ne faisait que le détourner de son sens, un Frère anonyme qui, en rongeant son mors, étalait sa hargne sur la place publique.

Je joual est donc devenu la marque déposée du français du Canada. Or, au lieu de ruer dans les brancards, à ce coup de pied de l'âne, chacun, du chauffeur de taxi à l'invité "distingué" de Radio-Canada, trépigne de contentement et pousse des hennissements de joie. Vive le français aux écuries! Vivent les palefreniers de l'Etat anticipé du Québec.

Notre masochisme, hélas! repose sur un contresens. Parler joual n'a jamais voulu dire, dans notre vocabulaire parler un langage incorrect, fautif, grossier. De tout temps, au contraire, il a signifié s'exprimer avec recherche, en des termes trop savants pour être compris de ceux que monsieur Lesage appelle euphémiquement les non-instruits. Comment nos pères que le progrès n'avait pas éloignés du cheval auraient-ils commis cette bourde de ravaler la plus belle conquête de l'homme en en faisant le symbole d'une langue dénaturée et pervertie? Ils savaient, de pratique quotidienne, qu'il n'est pas d'animal domestique qui possède plus de distinction innée, d'élégance, de fierté. Parler joual n'était pas pour eux une déficience, une tare. Sans que ce fût une qualité, c'était l'apanage de l'instruction.

Une langue qui se caractérise par sa mollesse, ses difformités, sa laideur s'appelle charabia, baragouin ou franglais. Lui accoler les mots de cheval, de picouille, de rosse peut faire braire les bourriques, mais c'est pousser trop loin la démocratisation de l'ignorance.

Expo Journal. Victor Barbeau,
de l'Académie canadienne-française.

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: 422-0388; Imprimerie: 422-4702

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 17 NOVEMBRE 1965

Dieu nous parle:

C'est une bonne chose que le sel. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonnera-t-on? Il n'est bon ni pour la terre ni pour le fumier: on le jette dehors. (Lc.14, 34)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

Informations religieuses

Réforme prochaine de la Curie Romaine

par Huguette Chabot

ROME (CCC) — Le climat actuel qui règne à Rome, est celui d'un Concile terminé. Ce qui passe au premier plan des préoccupations, ce n'est plus l'élaboration des textes, mais la mise sur pied des organismes permanents issus du Concile et qui devront en continuer l'effort d'"aggiornamento".

Dans cette perspective, la réforme de la Curie romaine apparaît d'une extrême importance. On sait que Paul VI avait déjà annoncé cette réforme de la Curie, le 21 septembre 1965, à la surprise générale.

Au cours d'une interview qu'il a accordée dernièrement à un journal italien, le Pape a parlé de la Curie romaine en ces termes: "Vous connaissez toutes les accusations de centralisme, de romanisme . . . Il suffit de venir à Rome pour voir que l'Eglise va beaucoup mieux que par le passé et que certains défauts ne sont pas dramatiques . . . Des réformes techniques sont nécessaires pour travailler mieux. Il y aura des frictions personnelles. Il n'y aura pas de problèmes graves. Dans le cas contraire, nous veillerons à les régler. Mais, comme on a dit, "les vrais changements sont des mûrissements et les vrais révolutions, des récoltes".

Ainsi, cette idée était dans l'air depuis longtemps. La mise en chantier de la restructuration de la Curie, qui s'annonce pour un avenir rapproché sera l'oeuvre de Paul VI. Une fois de plus le pape passera "de la théorie aux actes", selon une formule qui lui est chère.

Regroupement des congrégations romaines

Que sera cette réforme? Il semble qu'elle comportera d'abord, un regroupement des dicastères (ministères de l'Eglise).

Parmi ceux-ci un certain nombre ne répondent plus à des besoins immédiats. Je pense ici à la "Congrégation du Concile", qui fut créée au 16e siècle pour appliquer les décisions du Concile de Trente, et qui existe encore aujourd'hui. D'autres ont des fonctions mal définies, souvent partagées avec des organismes du même genre. Ainsi, les questions relatives aux procès de mariage sont réparties actuellement entre trois organismes au moins: le tribunal de la Rote, la Congrégation des Sacrements et le Saint- Office. Il s'ensuit une perte de temps et d'énergies considérables. Et ce désordre favorise, il faut bien le dire, la stagnation d'un certain nombre d'organismes et l'oisiveté de leurs membres. A un diplomate qui lui demandait combien de personnes travaillaient à l'administration de l'Eglise, Jean XXIII répondit avec un sourire malicieux: "Environ la moitié. . ."

De plus, les hautes fonctions des dicastères ne seront plus inamovibles. Ceci peut donner à penser que ces fonctions ne seront pas confiées à des cardinaux que le Pape peut difficilement déplacer. Cette année même, Paul VI a invité cinq cardinaux de la Curie, âgés de plus de 80 ans, à démissionner, et ceux-ci auraient répondu au Pape qu'ils avaient bien l'intention de continuer à servir l'Eglise et le vicaire du Christ jusqu'à la mort. Cela n'est qu'un exemple des difficultés que peut rencontrer le Pape lorsqu'il s'agit de réforme d'organismes qui n'ont pas bougé depuis des siècles.

Des laïcs à la Curie

On dit aussi que le Pape entend faire place à des laïcs qui pourraient exercer d'une façon plus convenable que des clercs, certaines fonctions, en particulier dans la diplomatie. Des changements dans ce domaine seront très probablement effectués à l'occasion de la réforme de la *Secrétairerie* d'Etat, qui comporte deux sections majeures: la diplomatie et le secrétariat personnel du Pape.

Ce qui est peut-être le plus frappant quand on suit de près ces refontes de structures, c'est la prudence, la clairvoyance, la délicatesse et la ténacité de Paul VI. "Il m'arrive souvent de lire, disait le Pape à un cardinal, que je suis un homme qui n'a pas d'audace, qui manque d'esprit de décision, mais je sais où je vais . . ." On pourrait difficilement soutenir le contraire. Et c'est ce qui nous donne à espérer que la réforme de la Curie romaine, déjà amorcée, sera l'un des actes les plus importants du pontificat de Paul VI.

Voyage de Paul VI autour du monde

On parle maintenant à Rome d'un voyage de Paul VI à travers le monde. Ce serait, dit-on la Pologne, c'est-à-dire un pays situé derrière le rideau de fer et, dans la même foulée, l'Afrique, l'Amérique Latine et, pour finir, peut-être un sanctuaire marial comme Lourdes.

Il ne s'agit pas d'une nouvelle officielle, mais ce projet, comme les précédents, laisse perplexes les milieux de la Curie. Jamais Pape n'a tenu à leur intention, comme à celle de la noblesse romaine, des propos aussi brutaux. Jamais Pape n'a autant bousculé un protocole millénaire: tiares rejetées, mise à l'écart de la sedia et des flabelli, mise à l'ombre du titre de chef d'Etat et même, dans une certaine mesure, de celui de chef de l'Eglise. La Curie et quelques autres prélats répartis dans le vaste monde s'essouflent à suivre Paul VI, au propre et au figuré. . .

Cette semaine, pas de congrégations générales pour les Pères. Les commissions poursuivent leurs travaux dans le secret en vue de la mise au point des quelque six schémas qui devront être soumis à l'approbation des Pères.

Selon les conjonctures actuelles, il ne semble pas que le Concile puisse se terminer avant le mois de décembre.

Les communistes polonais et l'Eglise

VARSOVIE (CCC)—Un des membres du bureau politique polonais du parti communiste polonais, M. Kliszko, a fait savoir récemment à Mgr Wojtyla, archevêque de Cracovie, que le parti est disposé à contribuer à l'érection d'une église catholique à Nowa Huta, la cité modèle socialiste érigée dans les environs de Cracovie, et qui compte déjà quelque 100,000 habitants.

M. Kliszko a déclaré d'autre part que le parti est prêt à débloquer le compte bancaire du diocèse, qui comprend les dons effectués par les fidèles pour la construction d'églises et de locaux scolaires.



Les plus vieux manuscrits bibliques connus, ceux de la Mer Morte trouvés en 1947, sont actuellement au Canada. Ils seront en montre dans les principales villes canadiennes au cours des semaines à venir. Au centre de cette photo on aperçoit M. Adwan Hadini, curateur de la Jordanie et responsable de ce trésor vieux de 2,200 ans.

Une fin de Concile sans histoire

par Huguette Chabot

OTTAWA (CCC) — Après les longues journées de votation et les vacances de la Toussaint, Vatican II a retrouvé la parole. Même s'il ne s'agit plus de continuer "les débats du Concile", la discussion des schémas étant terminée, un certain nombre d'évêques prennent chaque jour la parole devant l'assemblée conciliaire entre les votes qui se poursuivent. Tous ces évêques sont présidents de différentes conférences épiscopales et doivent parler au nom des évêques de leur pays. C'est donc en quelque sorte un présynode expérimental.

Quant à la question discutée, "Les indulgences", elle n'est pas de tout repos. Elle est même parfois explosive et la façon d'envisager ce sujet varie beaucoup selon les génies religieux et selon les traditions de chaque peuple. Nous reviendrons sur cette question dans un prochain article.

Selon certaines informations, Paul VI pourrait promulguer le 8 décembre, divers documents concernant la discipline de l'abstinence, les indulgences et les mariages mixtes, problèmes sur lesquels le Pape a consulté les conférences épiscopales. Il semble qu'il pourrait y avoir des changements importants en ces matières.

Il est maintenant certain que la clôture du Concile aura lieu le 8 décembre. Le Pape voudrait donner à cette cérémonie un éclat spécial. On dit même qu'il aurait l'intention d'inviter, pour cette occasion, les chefs d'Etat de tous les pays.

Les prêtres au travail

Un événement qui a actuellement un grand retentissement sur l'ensemble des Pères conciliaires et qui fait l'objet de toutes les conversations, est celui du travail manuel des prêtres en milieu ouvrier. En effet, l'Episcopat français vient de prendre une décision importante à ce sujet, décision qui a fait l'objet du communiqué suivant:

"L'épiscopat français se propose, avec l'accord du Saint-Siège, d'autoriser un petit nombre de prêtres à travailler à plein temps dans les usines et sur les chantiers, après une préparation appropriée. Cette autorisation de *travail manuel salarié*, actuellement très limitée en nombre, est prévue pour une période de trois ans. C'est un mission essentiellement sacerdotale qui sera confiée au prêtres au travail. Comme tous les prêtres, ils sont consacrés à l'annonce de l'évangile. C'est pourquoi le choix de ces prêtres devra répondre à des exigences précises: aptitudes, formation adaptée, condition de vie communautaire, relations étroites avec les autres prêtres et les militants d'Action catholique ouvrière du secteur où ils travailleront. Le prêtre au travail pourra se syndiquer, mais il s'abstiendra de prendre des responsabilités dans l'action syndicale et politique".

C'est là la reconnaissance officielle par l'Eglise d'une des plus belles aventures de ses fils au vingtième siècle. Reconnaissance chèrement acquise comme en témoigne l'histoire des prêtres-ouvriers. Cette histoire prend racine lors de la deuxième guerre mondiale. Un grand nombre de prêtres vivent l'expérience des plus tragiques événements de la guerre: captivité, travail obligatoire dans les prisons et les camps de concentration, déportation, etc. Les voilà insérés, sans préparation, dans le coup de la vie, de l'oppression, de la misère, de la souffrance et de la lutte. Ils apprennent le dialogue, l'amitié et le service. Pour eux, le sacerdoce se transforme: ils ne sont plus seulement des ministres qu'on respecte et qu'on honore, ils deviennent des hommes de la mission, de la présence, du témoignage au sein de la communauté des hommes.

Après la guerre, tout rentre dans l'ordre, mais la recherche et l'inquiétude cheminent. De multiples expériences sont tentées un peu. partout jusqu'à la naissance des prêtres-ouvriers en 1947. Cette présence au monde ouvrier, approuvée par Pie XII, suscite des enthousiasmes. En 1949, les prêtres-ouvriers, sont une cinquantaine en France, et une centaine en 1951.

Mais bientôt des discussions et des oppositions se dessinent, des dénonciations sont lancées par certains milieux politiques et par des catholiques traditionalistes. Rome s'inquiète et en 1951, interdit le recrutement de nouveaux prêtres-ouvriers. En 1963, les évêques de France annoncent, an nom du Pape, que "l'expérience ne peut plus être maintenue dans sa forme actuelle".

Cette déclaration fit l'effet d'une douche froide tant dans le milieu des prêtres-ouvriers que parmi les catholiques qui voyaient dans leur apostolat le seul moyen de christianiser les masses ouvrières. L'expérience avait donc échoué, du moins apparemment. Plusieurs causes peuvent expliquer cet insuccès:

1) les prêtres envoyés en usine ou dans d'autres milieux ouvriers n'étaient pas suffisamment préparés à cette tâche;

2) les prêtres ouvriers n'ont pas été suffisamment soutenus par la hiérarchie et par l'ensemble de l'Eglise de France. On ne les a pas intégrés dans le corps de la communauté chrétienne, de sorte qu'ils ont été amenés à vivre et à accomplir leur mission dans la solitude;

3) un certain nombre de prêtres ouvriers ont accepté des responsabilités syndicales et politiques, compromettant ainsi le sens de leur engagement.

Malgré ces lacunes, l'action de ces prêtres a été le prélude nécessaire à un approfondissement de l'action sacerdotale en milieu ouvrier. Si bien qu'aujourd'hui, moins de 10 ans après la condamnation de l'expérience des prêtres-ouvriers, Rome revient sur sa décision et approuve le travail des prêtres en usine, en posant certaines conditions qui favoriseront à la fois l'intégration à la masse ouvrière et l'action proprement sacerdotale du prêtre.

C'est là le signe tangible de l'attention de l'Eglise à la condition religieuse et humaine des travailleurs.

La "Pieta" quitte New York

NEW YORK (AFP) — La Pieta de Michel Ange a quitté New York à bord du paquebot italien Cristoforo Colombo qui se dirige vers Naples.

La Pieta — qui a été exposée au pavillon du Vatican à la foire mondiale de New York — est emballée dans une double enveloppe insubmersible (une caisse de bois et une caisse de métal). En cas de naufrage un émetteur radio fixé sur la caisse donnerait aux équipes de secours la position de l'épave, tandis qu'un feu visible à 50 milles signalerait sa présence aux navires faisant route dans les parages.

Dernier acte

Dans un petit cirque ambulant qui connaît des fins de mois difficiles, un garçon de piste annonce au directeur:

— Patron, c'est le boucher qui vient présenter sa note pour la viande des fauves . . .

— Faites-le entrer, dit le directeur. Et il ouvre la cage aux lions . . .

Les causes principales des morts accidentelles, par ordre d'importance, sont: les véhicules à moteur (en circulation routière); les chutes; les noyades; les incendies et les explosions; l'asphyxie; les empoisonnements; les coups provenant d'objets divers; l'équipement mécanique; les armes à feu; et les véhicules à moteur autres que les automobiles.

Les publications au Japon

TOKYO (CCC) — A côté de 1,000 revues mensuelles et de 40 revues hebdomadaires, 32,000 nouveaux livres ont été imprimés au Japon l'année dernière.

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, les progrès dans le domaine de l'édition ont été extraordinairement rapides puisque, quatre mois après la cessation des hostilités, les maisons d'édition avaient passé de 300 à 2,000 pour atteindre en 1948 le total de 4,581. Evidemment cette prolifération était excessive et la concurrence qui en découla fit tomber ce chiffre en peu d'années, de sorte qu'actuellement on en compte environ 2,100.

La production de ces maisons a, elle aussi, augmenté d'année en année. L'an dernier, 350 millions de volumes ont été vendus, plus 500 millions d'exemplaires de revues mensuelles et autant de revues hebdomadaires — le tout se chiffrant à 240,800 millions de yens, soit 20 p.c. de plus que l'année précédente. Avec l'Union Soviétique et l'Angleterre, le Japon est le pays du monde qui peut s'enorgueillir d'avoir la production littéraire la plus importante.

Les raisons qui contribuent à une telle production sont les suivantes: d'une part, le niveau élevé d'instruction atteint grâce aux écoles; d'autre part, la propagande intensive affectuée par la radio et surtout la télévision.

Parmi les publications les plus vendues, il faut citer les encyclopédies et les collections littéraires (depuis la guerre, environ 250 anthologies d'oeuvres littéraires ont paru), les livres d'art et de sciences, les dictionnaires d'économie et de droit.

La soif de savoir est grande au Japon. Nul doute que cela contribue puissamment à orienter les habitants de ce pays vers un mieux-être à la fois spirituel et matériel.

Le cardinal Mindszenty réhabilité

BUDAPEST (CCC) — Selon un membre du bureau politique du parti communiste hongrois, le gouvernement étudierait la possibilité de permettre au cardinal Mindszenty de quitter la légation des Etats-Unis à Budapest, où il est réfugié, afin d'aller s'établir à Rome.

A une objection soulignant que le cardinal ne quitterait la Hongrie qu'après avoir fait l'objet d'une réhabilitation totale, la personnalité communiste en question a dit que ce problème avait été également envisagé et que l'on étudiait la possibilité de la publication d'une déclaration officielle conforme aux voeux du cardinal.

A Saigon, capitale du Sud-Vietnam, il arrive parfois que près de 200 familles doivent se partager un même robinet dans les quartiers des taudis.

le courrier de Lucie

CASIER POSTAL 89 LA SURVIVANCE EDMONTON ALTA.

Je me souviens d'avoir lu que votre Courrier répondrait à n'importe quelle question, n'est-ce pas? En voici une qui, si vous pouvez y répondre, réglera un petit argument que j'ai avec une de mes amies. Quel est le salaire du Premier Ministre du Canada? Elle dit que c'est $20.000. et moi je prétends que c'est $25.000.

Juliette.

Ce n'est pas de mon domaine, je l'avoue, mais j'ai réussi à dénicher les renseignements que vous m'aviez demandés. En fait, ni vous ni votre amie n'aviez raison! Voici les chiffres exacts. Le Premier Ministre du Canada reçoit en premier lieu son traitement de député, c'est-à-dire $18,000. Ensuite, comme Premier Ministre il reçoit $25,000. et une indemnité d'auto de $2,000. Ce qui lui fait un traitement total de $45,000. Pour l'entretien et l'administration de sa résidence à Ottawa (propriété du gouvernement canadien), M. Pearson reçoit $25,000.

Si cela vous intéresse, je vous donne aussi le traitement du chef de l'Opposition. M. Diefenbaker reçoit $18,000. comme député, $2,000 pour son auto et enfin $15,000 comme chef de l'Opposition. Ce qui lui fait un total de $35,000.

Pourriez-vous me dire que veulent dire les mots dytrophie fragile capillaire que j'ai entendus récemment à la radio?

Claudette

Cela veut dire que les extrémités (très petites) des vaisseaux sont très fragiles et se rompent facilement.

J'ai une bouilloire en aluminium qui a chauffé durant une vingtaine de minutes sans eau. Depuis ce temps je trouve à chaque rinçage des petites particules noires qui se détachent du fond. Auriez-vous un moyen qui me permette d'arrêter cela?

Mme Monique L.

J'ai consulté un spécialiste en métallurgie qui m'a affirmé qu'il n'y aurait pas de telles particules si votre bouilloire avait été véritablement en aluminium. De deux choses l'une, ou bien elle est fabriquée d'aluminium et d'un autre alliage et vous n'êtes pas au courant, ou bien vous vous êtes déjà servi de détergents ou autre chose du genre dans votre bouilloire et les résidus de ces corps ont agi comme agents chimiques d'où proviennent ces petites particules dont vous parlez. Pour l'instant, j'en ai bien peur, il n'y a pas grand chose à faire pour corriger la situation.

J'ai commencé à me raser les jambes mais des amies m'ont dit que je devrais faire usage de crèmes épilatoires qui sont paraît-il beaucoup plus efficaces. Que me conseillez-vous?

Lison.

Le mieux que je puisse faire est de vous déconseiller les deux; le rasoir occasionne souvent une peau rugueuse et les crèmes, bien qu'elles contiennent souvent un émollient, ne valent guère mieux à cause de la repousse plus rapide et plus forte qu'elles engendrent. Vous trouverez dans le commerce une cire (d'abeilles) épilatoire qui me semble être la meilleure solution à votre problème.

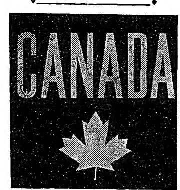
Décès de M. A. W. Richard

Le 8 novembre décédait M. Alby Richard, âgé de 48 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse et neuf enfants: trois garçons, Guy, Edouard et Daniel, ainsi que six filles: Diana, Adèle, Lucie, Léa, Hélène et Stella, toutes à la maison. Il laisse aussi deux frères Réal et Paul de Plamondon, une soeur, Mme Louis Tardif, du Lac La Biche.

Les funérailles eurent lieu en l'église de l'Immaculée-Conception le 12 novembre et l'enterrement au cimetière Saint-Croix.

La famille éprouvée remercie sincèrement Mgr R. Ketchen, les nombreux parents et amis de leur sympathie si réconfortante et des nombreuses offrandes d'honoraires de messe.



Dans le but d'amener plus d'immigrants anglais au pays, le Bureau de l'Immigration canadienne à Londres a fait installer une multitude de panneaux comme celui que l'on voit ci-dessus. On aurait reçu, à la suite de cette campagne, un grand nombre de demandes. Les autorités canadiennes espèrent accueillir au moins 30,000 immigrants anglais cette année.

Sens pratique

Un jour, Rossini reçoit une délégation qui lui annonce que sa statue va être exécutée en marbre blanc et installée sur une place de sa ville natale. Le grand compositeur se déclare très flatté; puis, se ravisant soudain:

— Quel prix?

— $3,000.

— Si cher que cela! Eh bien! si vous voulez, pour le même prix je vous propose d'aller me placer moi-même sur le piédestal tous les jours de grande cérémonie.

Annonces classées

A LOUER

Poste d'essence "ESSO", avec restaurant; résidence avec eau courante. De préférence homme bilingue. Boîte 28 La Survivance.



Le président de United Grain Growers, M. A. M. Runciman, s'est dit convaincu que le Canada pourra vendre tout le blé que nos fermiers pourront produire. Il a fait remarquer qu'en moyenne, le pays vendait depuis quelques années plus de blé qu'il ne peut en produire.

Décès d'un pionnier

L'Alberta vient de perdre un autre pionnier en la personne de M. Arthur Fontaine, décédé à l'âge de 82 ans le 31 octobre dernier.

M. Fontaine vint dans l'Ouest en 1909, en compagnie de son père, Antoine, de sa mère et de ses cinq frères et trois soeurs. Ils arrivaient de St-Théodore d'Acton, P.Q. Ils élurent alors domicile dans un village alors connu sous le nom de St-Paul-des-Métis.

Six ans après son établissement à St-Paul, M. Fontaine fit connaissance avec Mlle Marie-Anne Frigon qu'il épousa en 1915. La famille Frigon était une nouvelle famille venue des Trois-Rivières.

Pendant une quarantaine d'années, M. Fontaine a exercé son métier de boucher tout en cultivant sa demi-section de terre située à environ huit milles à l'ouest de St-Paul.

M. Fontaine était le père d'une famille de sept enfants et il eut le bonheur de célébrer avec son épouse et ses enfants le cinquantième anniversaire de son mariage cinq jours avant son décès. La rencontre familiale eut lieu autour d'un lit d'hôpital, à l'Hôpital Général. Elle n'en fut pas moins touchante à la vue du bonheur qu'éprouvait M. Fontaine de voir toute sa famille autour de lui une dernière fois.

Après avoir quitté St-Paul et s'être établi près de l'Eglise St-Joachim, M. Fontaine remplit alors au presbytère la fonction de portier.

Au lac Ste-Anne, il était le gardien des camps d'été, il était celui en qui tous avaient confiance et avec qui tous aimaient bien rire.

Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale St-Joachim et l'inhumation se fit au cimetière Ste-Croix. A madame Fontaine et à ses enfants, La Survivance offre ses sincères sympathies.

JEAN-COTE

Décès

Deux mois seulement après son mari, Mme Malvina Girard, épouse de feu Frégé Turcotte est décédée le 22 septembre. Elle laisse dans le deuil ses treize enfants, Guy, Lucie (Mme Jacques Tailleur), Laurent, Simonne (Mme Lorenzo Tailleur), Albert, Angèle (Sr Angèle-du-Sauveur), Lucien, Fernand, Jean-Claude, Germaine, Richard, Ubald, et Thérèse.

Elle laisse aussi 10 petits-enfants, 8 frères et trois soeurs. Une foule nombreuse assistait au service et à l'inhumation au cimetière de Jean-Côté. Nous offrons nos condoléances à la famille éprouvée.

Le 5 septembre décédait accidentellement Mme Alva Villeneuve, épouse de feu Georges Blackburn, lui aussi décédé accidentellement en décembre dernier. Elle laisse dans le deuil ses douze enfants: Thérèse (Mme Jacques Shield), Claire (Mme Wally Deason), Emélie (Mme Jean Moore), Antoine, Léonne (Mme Don Thow), Madeleine (Sr Roger-du-Sauveur), Rodrigue, Rolande (Mme Denis Marcil), Lise, Jean-Baptiste, Gaétane, Claudette. Elle laisse aussi 22 petits-enfants. Nos condoléances à la famille éprouvée.

Naissances

Le 20 août, Doris, enfant de M. et Mme Georges Couturier.

Le 6 août, Marilène, enfant de M. et Mme Raoul Aubin, baptisée le 29. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Martineau, oncle et tante de l'enfant.

Doris, enfant de M. et Mme Georges Simard; parrain et marraine, M. et Mme Jean-Marie Savard, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 septembre, Michel, enfant de M. et Mme Gérard Claveau, baptisé le 10 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Guindon, par procuration. Ils étaient représentés par M. et Mme Charles Boucher.

Mariages

Le 9 octobre eut lieu le mariage de Pierre Sliger et Francine Parker en l'église Ste-Anne de Falher. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception au sous-bassement de l'église. Une danse suivit à l'Arena. Les nouveaux époux résideront à Peace River ou Pierre travaille.

Le 16 octobre eut lieu le mariage de Roland Boucher à Jeannine Dion de Donnelly. Une réception eut lieu à la salle paroissiale de Donnelly, suivie d'une danse. Les nouveaux époux ont fait leur voyage de noces à Vancouver; ils résideront à Jean-Côté.

Malades

M. Maurice Désilets est revenu de l'hôpital où il a dû être opéré. Nous lui souhaitons une heureuse convalescence.

Mlle Claudette Blackburn est toujours à l'hôpital à la suite de l'accident du 5 septembre au cours duquel sa mère perdit la vie. Prompt rétablissement.

M. Vilmond Savard est à l'hôpital de Peace River. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Ça et là. . . .

Mme Charles Boucher enseigne la première année à McLennan pour cette année.

Trois jeunes hommes ont eu bien peur récemment lorsque leur auto est allée s'écraser dans un ravin de 25 pieds. Deux des 3 occupants ont subi de légères blessures. Il s'agit de Gilles Duval et Armand Grenier; tous deux ont subi des coupures. Le conducteur du véhicule, Léon, s'en est tiré indemne.

A l'ouverture des classes, 171 élèves se sont présentés, dont 26 en première année. Le personnel enseignant pour cette année est le suivant: Sr Denis de Mélan, principale, Sr Denis du Sauveur supérieure, Sr Eugène-Marie, Mlle Joanne Hurley, Mlle Diane Sliger, Mlle Jeannette Marier et Mlle Angèle Savard.

BEAUMONT

Mercredi le 27 octobre, M. le Curé Jacob bénissait le mariage de Mlle Georgette Demers à M. Léo Magnan. Tous deux sont enfants de la paroisse. Mme Léo Roberge interpréta un très beau cantique durant la messe nuptiale. La réception qui suivit eut lieu à la salle de Beaumont. A ce nouveau couple, nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

Mlle Florence Labonté a complètement démoli son automobile à la suite d'un malheureux accident. Heureusement, toutefois, elle s'en est tirée avec quelques égratignures.

Une autre malchanceuse est Mme Alcide Magnan qui est tombée en bas de son perron et s'est brisé un bras.

Mme H. Charbonneau a eu l'heureuse visite de sa nièce et de son mari, M. et Mme Jos Regatti de Regina, Sask.

Décès

M. Arthur Croteau de Looma est décédé à l'âge de 85 ans ainsi que M. Arthur Fontaine d'Edmonton-sud. Il était le père de Mme Rémi Bérubé et de M. André Fontaine de cette paroisse. Nous offrons nos sympathies aux deux familles éprouvées.

Si vous aimez la bonne musique et le beau chant, d'excellents programmes sont prévus pour vous à l'école supérieure de Leduc.

En novembre, Christian Larde et sa femme Marie-Claire donneront un récital de harpe et flûte. Ces deux interprètes sont considérés parmi les meilleurs de France.

En janvier, ce seront les Petits Chanteurs du Mont-Royal. Ce choeur de trente-cinq garçons est attiré à l'Oratoire St-Joseph de Montréal.

Enfin, le dernier concert de la saison sera celui donné par Guy Fallot, violoncelliste de France.

Dimanche le 7, après les messes, eut lieu une vente de pâtisseries au salon paroissial organisée par les Dames de Ste-Anne. Tout a été vendu et les dames remercient tous ceux qui ont bien voulu les encourager.

Samedi le 6, avait lieu le souper à la dinde organisé par les Chevaliers de Colomb. La soirée s'est terminée par un film. Dimanche matin, un déjeuner-communion clôturait la réunion des Chevaliers de Colomb de Beaumont.

Dames de Ste-Anne

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse sont à organiser un souper "Potluck", suivi d'une veillée du Bon Vieux Temps pour dimanche le 28 novembre. Le souper sera servi à la salle de 6h. à 8h. p.m. Le prix du couvert est de $1.50 ce qui comprend aussi l'entrée à la soirée qui promet d'être fort amusante.

A compter de 8h., des prix de $5.00 seront offerts aux Dames et aux Messieurs d'heure en heure. On peut se procurer ses billets dès maintenant en s'adressant à n'importe quelle Dame de Ste-Anne. Ne manquez pas cette soirée, vous ne le regretterez pas!

Visite paroissiale

M. le curé Jacob a commencé sa visite de paroisse lundi dernier. Cette année, il a commencé par visiter les foyers du village.

Malades

Mme Jos Goudreau est actuellement hospitalisée. Sont en bonne voie de guérison, Mesdames Marcel Demers et Alcide Magnan.

En voyage

M. et Mme Laurier Gobeil visitent le Montana et Yellowstone Park.

Juliette, Henri et Maurice Gobeil visitent l'Assomption et Hay River.

Messieurs Euclide Bérubé et Rémi Lavigne profitent d'un mois de congé et sont en visite chez leurs parents.

La famille Labonté est allée visiter Mme E. Poulin de Vegreville à l'occasion de son 93e anniversaire.

Nous vous rappelons que si vous avez des nouvelles à faire paraître dans la colonne de Beaumont, vous n'avez qu'à composer le numéro 399-8327.

St-Thomas d'Aquin

Baptêmes

Rachelle, Louise Coulombe, fille de M. et Mme Ferdinand Coulombe. Parrain et marraine M. et Mme Gérard Beaudoin.

Marc-Richard Côté, fils de M. et Mme Gérard Côté. Parrain et marraine M. et Mme René Côté d'Edmonton.

Carmen, Marie-Annette Cloutier, fille de M. et Mme Lucien-Eugène Cloutier. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Harris.

Grégoire-Hubert Adam, fils de M. et Mme Albert Adam. Parrain et marraine, M. et Mme Hubert Adam.

Mariage

Samedi le 6 novembre, M. Wilfrid Bélanger unissait sa destinée à Mlle Madeleine Frigon. M. le curé Hébert présidait à l'échange de voeux, tandis que Mlle St-Pierre touchait l'orgue. La mariée était des plus charmantes dans sa longue robe blanche. Elle avait un petit voile illusion sur la tête et portait un joli bouquet.

Les jeunes époux demeureront à Edmonton.

Nous offrons nos sympathies à Mme Pierre Bérubé et à Mme Marcel Gobeil à l'occasion du décès de leur père, M. Arthur Fontaine de la paroisse St-Joachim et autrefois de St-Paul.

M. Gérald Goulet, fils de M. et Mme Hector Goulet est présentement en congé chez ses parents. Gérald fait partie de la Marine Canadienne.

Atmore

Le 3 novembre avaient lieu les funérailles de M. Joseph Duigou. Il laisse dans le deuil sa femme Rosalie (née Duperron), quatre filles: Béatrice (Mme Varley), Lorraine, Bertha et Madeleine; trois fils: Lucien, professeur à Drumheller, Gilbert et Ronald.

Le défunt laisse également une petite-fille, un frère: Guillaume d'Atmore et deux soeurs: Albertine (Mme G. Lefebvre) et Marie (Mme J. Rouault).

Joseph Duigou naquit à Gourin, en France, en 1911. C'est en 1914 que ses parents vinrent s'établir en Alberta.

M. Duigou s'était noyé dans la rivière LaBiche le 30 octobre et ne fut retrouvé que le lendemain midi.

Nous avons eu une retraite paroissiale prêchée par le R. P. A. Gaudet, o.m.i., nous le remercions de sa prédication.

Quelques fermiers sont pour l'instant à l'emploi de la compagnie Mannix qui installe présentement un pipe-line d'Edmonton à McMurray.

La famille Philias Boulanger de Drayton Valley est en visite de quelques semaines chez M. Alvey Gauthier de Gourin.

Une des tâches du projet Apollo que les Américains sont à préparer consistera à photographier le soleil à l'aide d'un télescope astronomique monté sur leur capsule spatiale. La distance au soleil étant moindre et les distortions réduites au minimum, on espère ainsi en connaître davantage sur la composition de M. Soleil.

Les prochains astronautes vont enlever leur scaphandre

Houston. — Les astronautes Jim Lovell et Frank Borman qui piloteront pendant 14 jours la capsule "Gemini-7" retireront leur scaphandre spatial au bout de 3 jours, ont-ils annoncé au cours d'une conférence de presse au centre de contrôle de la N.A.S.A. à Houston, lundi dernier.

Les deux pilotes porteront alors de longs sous-vêtements et, au cas où la température baisserait à l'intérieur de leur vaisseau cosmique, Lovell et Borman revêtiraient une paire de sous-vêtements supplémentaires. Ils projettent de demeurer ainsi vêtus jusqu'aux dernières heures de leur vol, quand il deviendra nécessaire, en vue de la rentrée dans l'atmosphère, de remettre leur combinaison spatiale. Celle-ci sera d'ailleurs d'un type substantiellement plus léger que la tenue habituelle utilisée jusqu'ici des pilotes "Mercury" et "Gemini".

Le vol "Gemini-7" est prévu pour le mois de janvier prochain, peut-être pour décembre. C'est alors, on le sait, qu'un rendez-vous est projeté avec la cabine "Gemini-6" de Walter Schirra et Thomas Stafford dont le vol a été ajourné lorsque, prêts au lancement au Cap Kennedy, il s'est avéré que le second étage "Agena" qui venait d'être mis à feu, n'avait pas pu être mis sur orbite. D'après les indications obtenues au radar, il semble qu'il se soit scindé au moins en 5 fragments pour des raisons qu'une commission spéciale d'enquête s'efforce actuellement de tirer au clair.

Un risque

Borman et Lovell vont courir un risque — sérieux peut-être — lorsqu'ils enlèveront leur scaphandre spatial pour passer dix ou onze jours dans l'espace beaucoup plus à l'aise que s'ils étaient sanglés dans cette lourde et rigide combinaison de vol.

Ce risque réel découle de la possibilité de rapide décompression de leur cabine "Gemini-7", accident qui pourrait même avoir des suites fatales.

Ce serait, en effet, le cas si cette décompression se produisait en moins de 12 minutes. Il s'agit là du temps minimum nécessaire pour réendosser le scaphandre qui protège contre un tel accident.

Toutefois, les astronautes Borman et Lovell ont fait ressortir à la conférence de presse de Houston que "Gemini-7" sera équipée d'une soupape de sécurité pour empêcher (en principe) ou ralentir la décompression.

Borman et Lovell ont encore révélé qu'à l'aide d'un rayon "Laser" de lumière aussi ténu qu'intensément concentré, ils tenteront de converser avec des expérimentateurs dans les stations de la NASA à Hawaii ou à l'île de l'Ascension, dans l'Atlantique sud.

LaCorey

Bazar. —

Dimanche prochain, le 21 novembre, nous aurons notre bazar annuel au sous-sol de l'église. Deux repas: le dîner et le souper seront servis. Dans l'après-midi et dans la soirée, il y aura différents jeux, attractions et bingo pour tout le monde. Les gens de Bonnville et de Fort Kent sont attendus et les paroisses environnantes sont également invitées.

En fin de semaine dernière, plusieurs personnes nous ont rendu visite: Mlle Lorraine Bureau, institutrice à Edmonton; Mlle Marthe Dallaire de Falher; M. et Mme Denis Bérubé, de Beaumont; M. et Mme Jacque Boucher d'Edmonton et plusieurs personnes de Marie-Reine. Ces derniers étaient de passage à l'occasion du Congrès de l'A.C.F.A. à Bonnyville.

Quarante-Heures. —

La paroisse a eu ses Quarante-Heures la semaine dernière. Pour la circonstance, le prédicateur était M. l'abbé Roland Bissonnette de St-Paul. Malgré une première épaisse couche de neige, la température a été assez favorable et a permis à tout le monde de suivre les cérémonies des Quarante-Heures.

McLENNAN

Malades —

M. Alfred Lamothe dut être transporté d'urgence à Edmonton à la suite d'une opération.

M. Eugène Dubrûle a dû être hospitalisé pour quelques jours.

A la suite d'une méchante chute, Mme Rose Biron a dû être admise à l'hôpital.

Mesdames I. Baron et C. Lagacé sont actuellement hospitalisées à l'hôpital Général d'Edmonton.

A toutes ces personnes et à nos autres malades, nous souhaitons un prompt rétablissement et un retour rapide dans leur foyer.

25e anniversaire —

Le 5 novembre dernier, M. et Mme Adrien Demeule ont célébré le 25e anniversaire de leur mariage. La fête débuta par une grand'messe à la cathédrale, suivie d'un souper chez Mme Lucien Maisonneuve, soeur de Mme Demeule. Après le souper, une soirée avait été organisée à Donnelly.

Leur fils Alexandre était venu de Norman Wells pour célébrer l'anniversaire. Aux heureux jubilaires, nous offrons nos meilleurs voeux.

Cà et là. . . —

A l'occasion de la fête du Souvenir, nous avions la visite de Raymond Brassard, Eugène Limoges et Rita Deslauriers dans leurs familles respectives; ils étaient tous venus d'Edmonton.

Bienvenue à M. et Mme Odule Nolette qui demeurent maintenant parmi nous.

Un chaleureux accueil fut réservé à Mme Angèle Dumesnil qui est revenue dans la paroisse après une longue convalescence.

Félicitations à M. et Mme Alfred Wagner (née Blanche Dumesnil) pour l'arrivée de jumeaux, un garçon et une fille, Terrance et Thérèse.

M. et Mme Benoit Pariseau, de Gravelbourg, Sask., sont en visite chez leurs nombreux parents et amis.

VIMY

Samedi le 6 novembre, les Dames du CWL ont organisé une vente de pâtisseries qui a remporté un grand succès. Merci à tous ceux qui sont venus nous encourager, soit en préparant ou en achetant des pâtisseries.

Nous vous rappelons que nous faisons le tirage d'un magnifique couvre-pieds confectionné et donné par Mme Aimé Fortier. Les billets sont déjà en vente et on peut aller admirer ce bel article au magasin de Mme Blandine Landry.

La dernière réunion Foyer-Ecole fut des plus encourageantes. Il y eut beaucoup plus de monde que l'an dernier. Le nouvel exécutif choisi se compose comme suit: M. Jos Bilodeau, prés., M. Léonard Blanchette, vice-prés., Mme Hector Huot, sec., Mlle Angèle Tremblay, trés., et Mme Jeanne Laplante, organisatrice des programmes.

Malades

La petite Cécile Fagnan a dû séjourner quelques jours à l'hôpital de Westlock.

M. Vital Lachance est à l'hôpital de la Miséricorde à Edmonton.

A tous nos malades, nous souhaitons un prompt rétablissement.

ST-JOACHIM

Baptêmes

M. et Mme Denis Gallant (Lorraine Soucy) annoncent la naissance d'une fille, Madeleine Denise, baptisée le 7 octobre dernier. Parrain et marraine, M. et Mme Cyril Gallant, oncle et tante de l'enfant.

Assemblée

Nous offrons nos sincères condoléances à la famille Bourbonnais à la suite du décès de Mme Victor Bourbonnais.

Prompt rétablissement aux malades, spécialement à M. Charley Fournel à l'hôpital Général d'Edmonton.

La population du Brésil, dont les 78 millions d'habitants éprouvent déjà des difficultés à se nourrir, doit atteindre 100 millions d'âmes d'ici à 1970.

MORINVILLE

Baptêmes

Nous nous excusons d'avoir omis la mention du baptême de Jocelyne Marie, enfant de M. et Mme Roger Blackburn, baptisée par le Révérend Père Lavoie, C.ss.R., le 10 octobre dernier. Parrain et marraine: M. et Mme Roger Fournier de Donnelly, oncle et tante de l'enfant. Félicitations aux heureux parents! Jocelyne a été l'objet d'une bien grande joie de la part de Viviane, Roland et Daniel.

Le 7 novembre a été baptisée Irène Marie Lucienne Riopel, enfant de Claude Riopel et Simone Brassard. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Riopel, oncle et tante de l'enfant. Félicitations aux heureux parents!

Activités sociales

Nous vous invitons à un thé et à une vente de pâtisseries organisés par les Dames de Sainte-Anne à l'occasion de la Sainte-Catherine. Cet événement aura lieu le 21 novembre de 2h. à 4h. p.m. au Centre paroissial. Ce qui s'avère intéressant: une joute de tire entre les Curés et les Présidentes des Dames de Ste-Anne de Morinville et de Legal, c'est-à-dire, le R. P. Desgagné, C.ss.R., et Mme André Sabourin - contre - M. l'abbé Primeau et Mme Lucien Montpetit. En plus, celles qui désirent apprendre à monter la "Couronne de l'Avent" auront l'occasion d'en voir une qui apparaîtra comme centre de table à ce thé, et des explications seront données grâce à la bienveillance de Mme M. Tellier.

On nous prie de souligner que l'Amicale du Collège St-Jean offrira un souper et une soirée sociale le 20 novembre prochain. Les profits seront en faveur de la construction d'une chapelle. Les Anciens et les amis du Collège sont cordialement invités. On peut se procurer des billets auprès de M. Mathias Tellier, ou de son épouse.

Retraites

Au messe de dimanche, le Révérend Père Curé nous annonçait une grande et belle nouvelle: une retraite paroissiale aura lieu du 21 novembre au 5 décembre. Le retraite anglaise: du 21 au 28 novembre sera prêchée par le R. P. Edouard MacDonald, C.Ss.R.; la retraite française du 28 novembre au 5 décembre sera sous la direction du R. P. Lucien Gobeil, C.Ss.R., Le Révérend Père Curé recommandait une préparation intense pour un si grand événement paroissial: prières en commun tous les après-midis suivies de la Sainte Messe, supplique à Notre-Dame du Perpétuel-Secours, chapelet en famille, assistance plus nombreuse aux messes quotidiennes. Si la plupart des paroissiens observaient ces recommandations, quel succès spirituel ces deux retraites ne remporteraient-elles pas! On ne se sauve pas tout seul. Chacun est Signe et Porteur de Dieu dans toute la réalité du monde, partout où il est. C'est autre chose que le petit chapelet qu'on peut dire dans son coin.

Congrès de l'A.C.F.A.

Le R. P. Daniel Lavoie et deux de nos dévoués commissaires d'école, MM. Ephrem Rousseau et Mathias Tellier, prenaient part au Congrès de l'ACFA à Bonnyville — congrès enrichissant et fructueux. Plusieurs congressistes de St-Isidore, dont M. Antoine Bouchard, cousin du Rév. Père Curé, se sont arrêtés au presbytère pour une courte visite.

Nos professeurs des écoles Thibault et Cunningham ont assisté à la convention annuelle de l'A.T.A. Quelques-uns sont demeurés à Edmonton pour y poursuivre des cours sur la Méthode Dynamique donnés par une spécialiste de Sherbrooke.

Les Beatles vendraient plus d'un million de disques par mois.

Ce cougar n'en a que pour quelques instants encore à vivre. La photo fut prise quelques heures après qu'il eut ravagé un troupeau de moutons et juste avant que le propriétaire des moutons ne l'abatte d'une balle.

Analogie entre les maladies mentales et physiques

Plusieurs maladies mentales peuvent se comparer au maladies physiques; certaines sont bénignes, d'autres sont plus graves. Comme pour les maladies physiques, des soins immédiats peuvent souvent guérir les affections mentales moins graves. Consultez donc au plus tôt votre médecin de famille qui pourra vous indiquer les mesures à prendre.

LEGAL

Le 25 octobre avait lieu la cérémonie annuelle de Réception pour les Dames de Ste-Anne en l'église St-Emile. Les nouvelles recrues étaient Mmes R. Champagne, N. Cyr, D. Cyr, R. Maurier, M. Dubé et N. Champagne. La cérémonie débuta par un cantique à Ste-Anne suivi d'un sermon prononcé par le R. P. Desgagné, aumônier diocésain.

Le groupe se rassembla ensuite au Centre Récréatif pour assister à l'assemblée du mois.

L'exécutif pour cette année sera composé des dames suivantes: Mme L. Montpetit, présidente, Mme L. Bisson, vice-prés., Mme E. Préfontaine, deuxième vice-prés., et Mme R. Caouette, secrétaire.

Madame la présidente remercia les comités de l'an dernier et souhaita la bienvenue aux nouvelles responsables de cette année qui sont: Mme C. Deslauriers pour les malades, Mme E. Préfontaine pour le club 4-H, Mme A. Morin pour le Château, accompagnée de Mmes L. Maurier, W. Larose et P. Préfontaine. Mme L. de Champlain devient correspondante à La Survivance et Mmes W. Van de Walle, L. Pelletier et E. Rivard composeront le Comité social. A la bibliothèque, on retrouvera Mmes J. Nault, R. Caouette et E. Préfontaine. C'est Mme D. Rémillard qui sera conseillère diocésaine.

Il fut décidé que le souper annuel aura lieu cette année le 14 novembre prochain. Il s'agira d'un souper au poulet, servi de 5 à 7h, et suivi d'un Bingo. Il y aura aussi d'autres amusements pour jeunes et vieux.

Le Père Desgagné qui assistait à notre assemblée en profita pour inviter toutes les membres à une retraite fermée à St-Albert du 23 au 25 novembre. Les intéressées sont priées de donner leur nom avant le 15 novembre à n'importe quel membre de l'exécutif.

On rappelle aussi à toutes celles qui auraient du linge dont elles peuvent disposer de l'apporter à la prochaine assemblée. Ce linge sera distribué aux familles dans le besoin. Si vous connaissez de ces familles on vous prie d'en avertir l'exécutif ou encore la Rév. Soeur Supérieure.

L'assemblée s'est terminée par une prière à l'intention des Dames défuntes et un petit goûter fut ensuite servi par le Comité social.

FORT-KENT

Baptême

Joseph, Dwaine Richard, fils de M. et Mme Stanley Pederson, né le 21 septembre et baptisé le 3 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Gaucher de Breynat.

Bazar

Notre bazar est maintenant chose du passé. Nous tenons à remercier tous ceux et celles qui ont collaboré à faire de cette journée un grand succès.

Sympathies

Nous offrons nos sincères sympathies à Linda, Mme Percy Collins, à l'occasion du décès de son frère Walter.

N'oublions pas nos malades qui sont alités ou hospitalisés. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Départ

M. Raymond Ducharme et sa famille sont partis en Colombie; nous leur souhaitons tout le succès possible dans cette nouvelle entreprise.

BONNYVILLE

A l'assemblée annuelle des clubs de hockey de la section nord-est de l'Alberta, beaucoup de discussions eurent lieu au sujet de la prochaine saison et plusieurs résolutions ont été adoptées.

Il fut résolu que la saison de cette année comporte 30 joutes pour chacun des clubs. Elle devra commencer plus tôt et se terminera plus tard. 4 équipes ont maintenant la glace artificielle — Vegreville, Vermilion, Lloydminster et Bonnyville — et St-Paul, et Maidstone devront jouer quelques joutes sur les patinoires des autres clubs, à leur choix. Les joutes commenceront le 20 novembre prochain.

Pour le club des Pontiacs, Valère Roy a été élu président. Bernard Ouimet est capitaine et Pete Serbier sera instructeur. Nous anticipons une saison amusante et bien remplie.

A.C.F.A.

Notre congrès de l'A.C.F.A. fut couronné du plus grand succès. Il fut intéressant et instructif autant qu'artistique. Tout fut bien réussi. Plus de trente participants étaient venus d'Edmonton, plus de quarante de Riviere-la-Paix et plusieurs autres des régions d'Edmonton, St-Paul, et des paroisses environnantes, La Corey, St-Joseph, Lac Froid, et Grand Centre.

L'assistance de Bonnyville même aurait pu être beaucoup plus nombreuse. Ce sont nos gens qui auront perdu une belle occasion de s'informer au sujet de l'Association. Ce congrès était le premier tenu en dehors d'Edmonton. Nous remercions nos distingués visiteurs.

La nouvelle pièce italienne de 500 lires (environs 80 cents) commémore le 700e anniversaire de la naissance du poète Dante.

PICARDVILLE

Graduation

Les cérémonies de graduation ont eu lieu récemment pour les élèves de Picardville et Vimy. Le tout a débuté par la célébration de la messe par M. l'abbé Ricard aux intentions des gradués et de leurs parents. A 8h 30, tout le groupe se rendait à l'auditorium de Vimy que l'on avait pris soin de décorer pour la circonstance.

C'est mademoiselle Rhéa Paquette qui accompagnait au piano les élèves de l'école supérieure dans leurs chants "Lève-toi jeunesse" et "They All Call It Canada".

Soeur Cécilia-Marie, principale de l'école, souhaita la bienvenue et offrit ses félicitatons aux finissants; Mlle Lorraine Bilodeau, présidente des élèves, agissait comme maîtresse de cérémonies.

Neuf étudiants actuels de l'école firent une petite présentation de chaque gradué. Mesdemoiselles Diane Knor, Paulette St-Louis, J. Dubois, Irène Cagné et Olga Marchak poursuivent leurs études en éducation à l'Université. Mlle M. Sabourin est à la clinique de Westlock, Mlle D. Sabourin à Edmonton et M. H. Houle entrera à l'école technique cet hiver. Mlle Kramps est à la maison.

Le R. P. Lacerte, supérieur du collège St-Jean, parla aux gradués en français et en anglais. Il leur offrit ses félicitations pour la sage décision d'avoir poursuivi leurs études et d'avoir bien travaillé pour se rendre jusque là.

Le Superintendant de la Division, M. Ward offrit lui aussi ses félicitations aux gradués, les encourageant à pousuivre leurs études et se disant très heureux d'avoir enfin de vrais élèves bilingues dans sa Division.

Mlle P. St-Louis en français et Mlle Diane Knor en anglais se firent les porte-paroles de leurs confrères pour faire leurs adieux à l'Alma Mater. Elles se plurent à remercier ceux et celles qui les avaient aidés, leurs parents, leurs instituteurs et le curé.

Vint ensuite la présentation de trophées donnés par l'abbé Ricard. Ils furent présentés par Mme Kramps, vice-présidente des Dames de la Ligue Catholique de Picardville et par Mme C. Riopel, présidente des Dames de Ste-Anne. M. Houle présenta à chaque gradué un souvenir de la Commission Scolaire.

A la joie de tous, Soeur Louise-Gertrude, principale de l'année dernière avait tenu à être de la fête. C'est elle qui présenta les parchemins de graduation à ses anciennes élèves.

Nous profitons de cette occasion pour la remercier du magnifique travail accompli auprès de nos jeunes.

Le goûter fut préparé et servi par les Dames de la Ligue Catholique de Vimy, après quoi on procéda à la partie sociale du programme.

Nous offrons nos sincères félicitations et nos meilleurs voeux aux gradués de Picardville et Vimy.

Ici et là

M. et Mme Albert Cyr de Linaria viendront demeurer à Picardville cet hiver.

Mme P. Cloutier a dû subir une opération récemment, à l'hôpital de Westlock. Elle est maintenant retournée chez elle et est en bonne voie de convalescence.

M. Marcel St-Louis, qui était tombé et s'était fracturé une côte récemment, a dû subir une opération à l'hôpital Royal Alexandra d'Edmonton.

M. Lucien Boucher a du être hospitalisé quelques jours à Westlock et devra maintenant suivre des traitements à Edmonton.

A tous ces malades, nous souhaitons bon courage et prompt rétablissement.

M. et Mme Alfred St-Louis, leurs enfants et leur mère, Mme Rose St-Louis de Red Deer étaient de passage chez leurs frères, leurs enfants et chez Mme William Lamarche.

M. et Mme Paul Régimbald et M. et Mme Richard Houle étaient en visite chez leurs parents M. et Mme E. Houle.

La Salle publique est en voie de réparation et de déménagement. En effet, on la placera sur de nouvelles fondations sur le lot voisin. Une corvée d'hommes a été organisée et tous donnent volontairement leur temps à cet effet.

Le mariage de M. Roger Deshoux à Mlle Jean Smith sera béni samedi par M. le curé Tellier de la paroisse St-Benoit. La réception qui suivra aura lieu à la Salle de Picardville.

Pauvre avenir pour qui n'a pas de diplôme

C'est par milliers que disparaissent chaque semaine le nombre des emplois non spécialisés et les métiers "qu'on apprend par la pratique", tandis que celui des postulants monte en flèche, lit-on dans un article de Sélection du Reader's Digest de novembre intitulé "Pas de diplômes, pas d'avenir". Et le tragique, pour les jeunes qui lâchent les études aujourd'hui, c'est qu'ils font partie de la grande vague d'enfants nés après la guerre et qui sont actuellement en âge de travailler.

Pourquoi ce problème a-t-il pris subitement de si graves proportions? C'est que, depuis une dizaine d'années, les seules dispositions naturelles et l'ambition de réussir ne suffisent plus. Nous sommes à l'âge de l'automatisation, où les machines et les calculatrices électroniques dévorent le travail non spécialisé. Nous assistons à une véritable révolution mécanique dans les exploitations agricoles, les magasins, les mines, les usines. A peu près disparues les bicyclettes de livraison qui encombraient les trottoirs devant les épiceries; en voie de disparition également les garçons d'ascenseurs.

D'autre part, les grosses sociétés exigent de plus en plus que les candidats à un emploi, même si cet emploi ne requiert aucune spécialisation ou expérience particulière, possèdent un diplôme d'études secondaires. Il y a deux raisons à cela. La première, c'est que le nombre énorme de demandes d'emploi permet aux employeurs de faire un choix. La seconde, c'est qu'on a découvert que le meilleur moyen pour s'assurer de bons éléments capables d'occuper dans l'avenir des postes de responsabilité consiste à prendre ces bons éléments à la base et à leur faire gravir les échelons.

Que fait-on pour empêcher les jeunes d'abandonner leurs études? On signale à ce sujet une initiative intéressante du ministère du Bien-être social et de la Jeunesse du Nouveau-Brunswick. Dès qu'un élève manifeste son intention de quitter l'école, le directeur en informe le bureau du ministère le plus proche. Un fonctionnaire qualifié invite l'intéressé à venir s'entretenir de son plein gré avec lui et constitue un dossier où sont rassemblés, outre les résultats de l'entretien, des renseignements recueillis auprès des parents et des maîtres. Puis un orienteur fait passer à ce jeune des tests d'aptitudes dont les résultats lui sont communiqués ainsi qu'à ses parents. La méthode donne d'excellents résultats. De nombreux jeunes prennent ainsi la résolution de poursuivre leurs études plutôt que de rejoindre les rangs des tavailleurs non-spécialisés.

Quatorze nouveaux timbres-poste en 1966

Le ministre des Postes, l'honorable René Tremblay, vient d'annoncer la révision du programme des émissions de timbres-poste de 1966 de façon à permettre la mise en cours de deux autres nouveaux timbres.

Au début de septembre, un timbre commémoratif saluera l'ouverture au Canada de la 12e Conférence générale de l'Association parlementaire du Commonwealth. Il s'agit d'une association qui a été fondée en 1911 en vue de créer plus de compréhension et de collaboration entre les membres des divers parlements du Commonwealth.

Le 30 juin, veille du Jour de la Confédération, un timbre orné des armoiries du Canada et de la feuille d'érable viendra couronner la série des fleurs emblématiques commencée en 1964. Il sera du même format et des mêmes dimensions que les autres de la série consacrée aux dix provinces et aux territoires du Nord-Ouest.

Voici la liste revisée des émissions de 1966:

Recherches spatiales — après le lancement du satellite Alouette.

Fleur emblématique de l'Alberta — le 19 janvier.

Fleur emblématique de la Saskatchewan — le 19 janvier.

Fleur emblématique de Terre-Neuve —le 23 février.

Fleur emblématique du Yukon — le 23 mars.

Fleur emblématique des Territoires du Nord-Ouest — le 23 mars.

300e anniversaire de l'arrivée de La Salle au Canada — le 13 avril.

Sécurité routière — le 2 mai.

Conférence de Londres — le 26 mai.

Armoiries du Canada (série des fleurs emblématiques — le 30 juin.

Emploi de l'énergie atomique à des fins pacifiques — le 27 juillet.

Conférence de l'Association parlementaire du Commonwealth — au début de septembre.

Timbres de Noël de 5 cents et de 3 cents — le 12 octobre.

Tous les timbres, à l'exception de celui de Noël de 3 cents, seront de 5 cents.

Le ministre des Postes a fait remarquer que c'est en raison de l'intérêt croissant manifesté par le public pour les timbres canadiens que les Postes en émettront un nombre sans précédent en 1966.

Sécurité familiale
Bonne fête!

M. Jules F. Bessette, Jean Côté.
M. Charles De Clercq, Jasper.
M. Robert Forget, Marie Reine.
M. Placide Gervais, Falher.
M. Michel Morin, Edmonton.
M. Georges Nolette, Girouxville.
M. Joseph Vachon, Bonnyville.
M. Hector C. Bussière, St-Paul.
Soeur Dorothée Beaudoin, s.c.e., Végreville.
M. Jean-Marie Boucher, Jean-Côté.
M. Gérard J. Côté, Bonnyville.
M. Guy L. J. Johnson, Guy.
M. Roméo Piquette, Plamondon.
M. Arthur L. Thibault, Donnelly.
M. T. H. Boissonnault, Morinville.
M. l'abbé Rosario Simard, Thérien.
M. Théodore W. Paradis, St-Paul.
Sr Thérèse Verrier, s.c.e., Trochu.
Mme Jeanne M. Chartrand, Thérien.
M. Denis Louis Dubrûle St-Paul.
M. René Dallaire, La Corey.

Il faut savoir nager

On ne doit pas se contenter d'envier les bons nageurs; mieux vaut prendre la résolution d'apprendre à nager. Cet hiver, prenez des leçons à la piscine de votre centre de loisirs. Un cours de sauvetage vous aidera à ne pas demeurer impuissant devant un enfant ou un adulte en difficulté dans l'eau.



Comme par les années passées, Radio-Canada vous invite à "La soirée du hockey" tous les samedis à 6h.30 p.m. au canal 5. Les parties proviennent alternativement de Montréal et Toronto. A Montréal vos hôtes sont Danny Gallivan et Frank Selke jr. A Toronto, l'équipe comprend Bill Hewitt, Ed Fitkin et Ward Cornell.

FILMS...

The Sword of Lancelot

(Adultes et adolescents)

Britannique, 1964, 116 min., paravision, eastmancolor, film d'aventures réalisé et interprété par Cornal Wilde, avec Jean Wallace, Brian Aherne et George Baker.

Le roi Arthur veut épouser Guenièvre, fille du roi Léodogran. Ce dernier toutefois pose comme condition qu'un des chevaliers du roi Arthur triomphe d'abord de son champion dans un combat singulier. Arthur choisit Lancelot qui l'emporte sur son adversaire. Lancelot escorte alors Guenièvre vers Camelot, mais en cours de route la princesse s'éprend de lui. Elle épouse Arthur sans toutefois cesser de voir Lancelot en secret. Le roi apprend de justesse par son chevalier servant, un jour l'infidélité de sa famme et la condamne a être brûlée vive. Sauvée Guenièvre s'en va finir ses jours dans un couvent.

Cette histoire d'aventures est beaucoup plus centrée sur une intrigue amoureuse que sur les exploits des chevaliers de la Table Ronde. Les combats ne manquent pas toutefois et l'ensemble, tant sur le plan des images que de la couleur et du rythme, est assez bien ficelé. Les interprètes jouent le jeu consciencieusement. Appréciation morale: Le héros fait preuve de courage. Ce film est pour adultes et adolescents.

La tuberculose n'est pas héréditaire

La tuberculose n'est pas héréditaire. Elle se propage dans certaines familles parce que jour après jour, mois après mois, une personne malade de tuberculose peut, sans être consciente elle-même de sa maladie, infecter son entourage.

Tribune-libre

L'Annonce faite à Marie

Monsieur le rédacteur.

La Survivance, CHFA et des affiches annoncent à tue-tête "L'Annonce faite à Marie" de Paul Claudel. Parce que j'ai vu la pièce à Lourdes il y a 20 ans, je sais ce dont il s'agit et je sais qu'il s'agit là d'un spectacle de toute première importance.

Mais pour les personnes d'ici qui connaissent plus ou moins Claudel, il me semble, M. le rédacteur que la publicité n'est pas à la hauteur du sujet. On nous donne les noms du metteur en scène, de celui qui a conçu les décors, etc. . ., mais pas une seule fois n'ai-je entendu les noms des interprètes! Heureusement, nous avons pu entendre le Père Marcel-Marie Desmarais parler de Danièle Delorme à son émission en provenance de Montréal. Mais là encore, qui sont les autres?

Je trouve qu'on a bien tort de ne pas se servir du nom de Mme Delorme qui est encore une des plus grandes actrices françaises. On dit même que son interprétation de Violaine serait l'une des meilleures, sinon la meilleure.

Sera-t-elle à Edmonton le 25? Quels seront ses partenaires? Voilà autant de questions auxquelles j'aimerais bien avoir une réponse.

Annoncez-le!

Commentaires et suggestions politiques

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi, s.v.p., de rendre publics mes commentaires et suggestions politiques concernant l'élection fédérale 1965, ainsi que certaines phases de notre régime dit démocratique.

Cette élection vient de prouver, une fois de plus, que les attributions accordées à notre régime démocratique ne sont pas aussi avantageuses pour les électeurs qu'elles semblent l'être; elles ne sont pas non plus la réalité qu'on voudrait qu'elles soient.

1) Pendant une campagne électorale, il nous est dit que l'élection nous permet d'élire nos représentants qui vont légiférer à notre place . . . pour le bien commun de tous. Or nous savons que toute législation, même au niveau fédéral, doit être acceptée et ratifiée par le Sénat qui lui, n'est pas élu par le peuple et nous savons aussi que cette législation doit recevoir la sanction royale et que le Roi ou la Reine, selon le cas, ont des pouvoirs propres à une monarchie mais non à une démocratie.

Personnellement j'admire notre Reine . . . Mais si nous vivons dans un pays démocratique, les législations doivent être recommandées, acceptées ou non, par la population grâce aux représentants qu'elle aura élus.

2) On comprend que ces représentants soient élus par la majorité des voteurs. Or, lors de la dernière élection, dans 147 comtés les représentants représentent la minorité; les élus des 118 autres comtés représentent **vraiment** la majorité.

Dans mon propre comté, le candidat élu a reçu 30,220 votes alors que 30,994 électeurs ont voté contre lui. Autre exemple, dans un comté de l'Ontario l'élu a reçu 11,889 alors que ses adversaires ont reçu respectivement 11,865 et 9,527 votes. C'est dire que dans ce comté-là, 21,392 électeurs ne voulaient pas avoir ce représentant.

Ces deux exemples devraient suffire pour démontrer qu'il est faux de dire que les élus soient toujours le choix des électeurs.

3) Cette élection vient de prouver à nouveau la fausseté de prétendre qu'il est bon de vouloir élire un Parlement stable et puissant en votant pour des candidats de partis politiques et en acceptant d'avance que le Parlement soit constitué d'une majorité qui formera le Gouvernement et d'autres partis minoritaires qui formeront l'Opposition. De telles prétentions sont pour le moins audacieuses, trompeuses et à moins que nous ne décidions de changer cette pratique routinière, nous devrons abandonner l'espoir de jouir des droits et avantages que peut nous donner le régime démocratique.

Le régime démocratique comme nous l'a légué la Grande-Bretagne englobait les droits naturels et constitutionnels de ses sujets, mais il comprenait aussi un système parlementaire incluant la royauté, le sénat composé de représentants de deux partis politiques officiels, l'un représentant le gouvernement et l'autre l'opposition et enfin, le système monétaire orthodoxe possédé et contrôlé par des propriétaires privés auxquels les deux seuls partis gouvernemental et de l'opposition concédaient une charte permettant de s'établir.

En résumé nous croyons que cet état de choses n'est plus en mesure de satisfaire les besoins actuels au Canada. a) nous n'avons plus besoin de monarque. b) nous devons réprimer l'imposture au Sénat. c) il faut effectuer des changements dans l'utilité et la redistribution des argents.

En vue de remédier à ce que je viens de dénoncer publiquement, je voudrais avoir le privilège de suggérer des solutions pratiques dans tous ces domaines et autres aussi. Mais pour que mes suggestions soient fructueuses, je veux qu'elles me soient demandées par vous chers lecteurs ou par la rédaction de ce journal.

J. S. Antonio Lemoine,
10046 - 110e rue,
Edmonton.

N.D.L.R. Nous regrettons mais le journal ne peut s'engager dans ce genre de vulgarisation. Nous suggérons aux lecteurs intéressés de s'adresser à M. Lemoine ou encore à celui-ci de publier un livre ou une brochure à cet effet.

Le chapelet à CHFA

NOVEMBRE

18—La Famille de M. René Préfontaine d'Edmonton
19—La Paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmonton
20—La Caisse Populaire de St-Paul
22—La Famille de M. Ferdinand Levesque de Falher
23—Les Familles Edouard et Fernand Pahud d'Edmonton
24—Une Famille de la Paroisse St-Isidore
25—Les Révérendes Soeurs Filles de Jésus de Morinville
26—Radio Edmonton Limitée
27—La Paroisse Cathédrale de St-Paul
29—La Famille de M. Raoul Lauzon de Falher
30—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

**Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,**

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Chronique du disque
Enregistrements aux tons variés

(Ecrit spécialement pour La Survivance)

Présentons aujourd'hui aux lecteurs de La Survivance, quatre enregistrements au caractère bien différent. Certains disques le sont selon la tonalité américaine dans le genre populaire et d'autres révèlent des qualités de l'enregistrement classique et de la grande interprétation avec dextérité, compétence et où l'on sent que les interprètes vivent et ressentent les airs qu'ils nous livrent.

Voici un enregistrement dans la série Sparton ABC-523, portant titre "The impressions one by one" arrangement et direction de Johnny Pate. Nous avons ici douze airs populaires; c'est de la musique à percussion, bruyante, interprétée par des noirs selon le rythme moderne. Nous signalons cet enregistrement parce que c'est une nouveauté sans le recommander particulièrement.

Nous ne mentionnons pas tous les titres mais il faut signaler l'air "Without a song"; "Falling in love with you'; "My Prayer" et "Mona Lisa".

Il y a un public pour ce genre de disque il appartient à chaque lecteur de déterminer le choix de ses préférences.

* * *

Nous présentons ensuite dans la série Sparton SP-223, Clare Adlam qui nous offre "Hoedown Harmonies". La dominante est au violon. L'interprète originaire du comté de Grey en Ontario, est pétri du folklore et de la tradition des airs campagnards de son milieu typiquement anglo-canadien.

Clare était le plus jeune d'une famille de neuf enfants, à l'âge de treize ans Adlam se rendit à Toronto pour y commencer sa carrière musicale. Quelques années après nous le retrouvons à Wingham où il travaillait pour le poste de radio CKNX et dès lors sa carrière s'est étendue mais il a persisté dans le genre rustique. Il n'est pas désagréable, loin de là. Ce sont des airs que nos amis de l'Ouest connaissent bien.

Voici quelques titres: "Le cauchemar de satan"; 'Fancy Frills"; "Little laddie"; "Courtin' Sara Jane"; "La flamme qui brule", etc.

Disque populaire sans prétention mais agréable.

* * *

Voici maintenant un enregistrement d'une exceptionnelle qualité. La distribution en est effectuée par la compagnie Sparton, dans la série Music Guild et fait partie des enregistrement Westminster, MG-124.

C'est un enregistrement qui a été préparé par le Club français du disque. On met en vedette Henry Purcell, né à Londres en 1659 et décédé dans la même ville en 1695. On nous offre de la Reine Indienne, publié par Anthony Bernard des extraits splendides. Pour les mélomanes nous pointons quelques interprètes bien connus à Londres: Patricia Clark, Synthia Glover; "Bernard Baboulene, John Withworth.

Ces divers virtuoses sont soutenus par The London Chamber Singers et par The London Chamber Orchestra. Le chef est Lionel Bentley, et la direction globale est confiée à Anthony Bernard. La pochette porte les paroles de la plupart des airs qui nous sont présentés.

Un très beau disque pour les mélomane de toutes catégories.

* * *

Et voici maintenant un enregistrement dans la série Command RS-33-884 Le titre du disque est "Héritage" se sont des balades américaines, des airs américains nés dans la période de 1750 à 1840. C'est donc écrire qu'il s'agit de folklore propre à nos amis d'outre frontière.

On a fait un grand éloge de ce disque. C'est une production d'Enoch Light dont la réputation n'est plus à faire. Les chanteurs-interprètes sont groupés sous le nom de Robert de Cormier Folk Singers.

Afin d'identifier le caractère de cette production pointons quelques airs: "In the good old colony days"; "Johnny has gone for a soldier"; "Two white horses"; "Yankee doodle"; "When I first came to this land"; "Chester", etc.

Un enregistrement agréable. Il y a dans cet enregistrement des airs bien connus aux Etats-Unis, au Canada et dans l'Ouest canadien, nous le signalons à l'attention de nos lecteurs, c'est une oeuvre de qualité.

....Nous n'accomplissons pas dans cette chronique un travail publicitaire. Nous nous contentons de signaler les disques mis sur le marché et nous nous employons toujours à faire connaître des disques nouveaux.

A chacun de faire son choix selon ses goûts.

Rodolphe Laplante.

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 22 au 27 novembre 1965)

LUNDI: Lucien Deiss, C.S.Sp.,
"Danse de jeunes filles dans la cathédrale"
MARDI: Marcel Marcotte, S.J.,
"Mon mari n'accepte pas mes amis"
MERCREDI: Henri Guindon, S.M.M.,
"Distinguer clercs et laïcs n'est pas opposer"
JEUDI: Paul Hamel, S.J., et Francine Charneux,
"Le célibat est-il un échec?"
VENDREDI: Jean-Jacques Larivière, C.S.V.,
"Nos collégiens ont-ils encore la foi?"

CHFA – 680 – 10h.15 a.m.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

Vie féminine...

Femme d'intérieur ou de carrière: un juste milieu

Entre la mère exténuée, entourée de bambins et enchaînée à son fourneau, et la femme brillante qui, à l'autre extrémité de l'éventail, passe sa journée dans une froide et libre spéculation intellectuelle, il y a un juste milieu. C'est là l'avis de l'auteur (il s'agit d'une femme) d'un livre dans lequel elle explique qu'il existe entre ces deux extrêmes une position intermédiaire qui est la sienne, et elle estime que quantités d'autres femmes sont dans le même cas.

"La condition de la femme, affirme-t-elle, a fait l'objet de tant de rabâchages que la question a fini par perdre une grande partie de son intérêt. Les spécialistes ne cessent de nous répéter que nous sommes esclaves du travail ménager et prisonnières de nos enfants. Ils nous assurent que nous gaspillons nos possibilités latentes. Ils nous adjurent d'enlever notre tablier, de mettre nos enfants à la garderie et de nous libérer pour nous accomplir. Et j'estime qu'ils ont tort."

Le travail domestique

Examinons d'abord avec l'auteur, elle-même mariée et mère de famille, l'épouvantail du travail ménager. La plupart des femmes, par exemple, peuvent laver en deux heures le linge d'une semaine, sans autre peine que de charger, de décharger la machine et d'appuyer sur des boutons. Les repas se préparent aussi plus rapidement qu'on veut bien l'admettre. De nos jours, faire le dîner prend à peine trois quarts d'heure, les jours où on ne dispose pas de plus de temps.

Il y a, dans la vie de toute femme, des années dont la plus grande partie est consacrée aux tâches domestiques. Et après? N'est-ce pas inclus dans le contrat qu'elle a signé? Au pays féerique de la publicité, il se peut que le mariage soit fait de clairs de lune, de mains douces et de couverts en argent, mais dans la réalité, tout le système est basé sur l'idée que le père ira gagner le pain quotidien et que la mère étalera le beurre dessus.

"Nombre de femmes, lit-on encore dans ce livre, peuvent sagement décider que leur plus grande contribution à la société se trouve à l'extérieur de leur foyer ou que c'est de leur indépendance que dépend leur épanouissement. C'est leur affaire. Mais les autres, les femmes moyennes, peuvent vivre, croyez-moi, libres comme l'oiseau malgré ce cadre familial qu'elles ont choisi."

—Un homme sans passion est un homme de rien.

P. Lacordaire, o.p.



Pour la femme qui a tout, voici la dernière nouveauté. Il s'agit d'un chapeau confectionné de cheveux. Il est à remarquer qu'on se sert de cheveux de deux couleurs différentes, et qu'il se porte comme une simple perruque.

Une princesse non conformiste

Tokyo. — La princesse héritière Michiko du Japon, la première roturière à devenir l'épouse d'un héritier du trône impérial, a célébré récemment son 31e anniversaire de naissance à Tokyo, en mettant de côté le caractère protocolaire, ce qui constitue un précédent.

Avec son mari, le prince Akihito, elle s'est amusée à regarder les agissements de leur petit garçon de cinq ans, devant les photographes. Le petit prince, qui un jour remplacera son père sur le trône impérial, lançait des avions de papier dans les salles du palais.

Le jeune couple est connu pour son attitude non conformiste, symbole du nouveau Japon. Le prince et la princesse ont le don de gagner l'amitié des gens, en même temps que de restaurer le prestige de la nation. Leur idylle avait frappé l'imagination de 90 millions de Japonais et suscité des commentaires admiratifs de partout.

La princesse est la fille d'un riche meunier. Quand le prince Akihito l'épousa, il rompit cet écran de traditions centenaires qui enveloppaient le trône japonais.

La princesse Michiko, qui a reçu une éducation à l'occidentale, possède une conception moderne ayant contribué à rendre la monarchie plus flexible dans le cadre d'un nouveau Japon. Le couple princier reçoit toujours un accueil enthousiaste partout où il se rend.

La princesse héritière Michiko donnera naissance à un second enfant plus tard cette année.

Le bégaiement

Le bégaiement est un trouble du débit du langage caractérisé par des hésitations et des bredouillements durant l'émission des mots par des répétitions de syllabes.

Ce défaut est d'origine émotionnelle et ses manifestations sont variables. Le bégaiement peut augmenter en présence de certains interlocuteurs; il disparaît quand la personne se parle à elle-même ou converse avec des animaux ou chante. Les difficultés à prononcer certaines consonnes ou voyelles ne sont pas constantes. C'est ce qui différencie le bégaiement dû à des troubles de l'articulation, dû à des lésions des organes de la phonation, soit, la langue, le palais, les dents, les lèvres, le larynx.

Le bégaiement est le signe de difficultés émotionnelles entre l'enfant et son entourage et sert à traduire un besoin de se faire remarquer, une peur de certains mots défendus ou une manifestation déguisée d'hostilité.

Le traitement du bégaiement donne habituellement de bons résultats. Il doit être confié à un psychiatre, qui voit à modifier les mauvaises attitudes des parents envers l'enfant et à résoudre certaines réactions de l'enfant qui s'exprime par ces symptômes.

Chez les sujets plus âgés, le traitement vise en plus de la rééducation de la personnalité, à une rééducation directe du langage.

—Le défaut de l'égalité, c'est que nous ne la voulons qu'avec nos supérieurs.

Henri Besque

Le sucre ne sert pas seulement à sucrer

Faire à manger, c'est à la portée de n'importe qui. Mais faire la cuisine, c'est autre chose: c'est à la fois un art et une science. Et il y faut une connaissance approfondie de la fonction et du comportement des ingrédients qui composent chaque plat.

Ainsi, le cordon bleu connaît, comprend et contrôle les processus qui assurent aux sauces leur velouté, à la mayonnaise sa stabilité, à la crème fouettée sa légèreté, aux pâtisseries leur texture.

Ainsi le sucre, dont on se sert chaque jour, joue un rôle important dans l'art culinaire. La bonne cuisinière sait que, contrairement aux édulcorants artificiels, il ne sert pas seulement à sucrer.

Le sucre est important en pâtisserie, par exemple. Au moment où on le mêle au beurre, de l'air pénètre dans le mélange, ce qui donne aux gâteaux leur légèreté, les aide à lever. D'autre part, à la température du four, le sucre se caramélise, ce qui vous donne une surface dorée, un peu croustillante, complément essentiel d'une pâte tendre et légère.

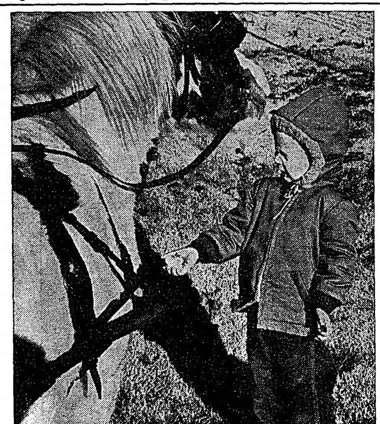
Le sucre est aussi indispensable en boulangerie. Il n'y sert pas seulement à sucrer. Il permet aux levures d'agir plus rapidement et ainsi à la pâte de lever mieux. Il se combine aux fibres de gluten de la farine, les rend plus tendres, ce qui donne une mie uniforme et légère. En se caramélisant, il produit cette croûte croustillante et dorée, caractéristique de l'art de la boulangerie.

L'action chimique du sucre est importante enfin dans la cuisson des desserts de toutes sortes. Ainsi, dans les cossetardes et les desserts aux oeufs, c'est son action sur les protéines des oeufs qui empêche l'eau de se séparer; en séparant les granules de l'amidon, il empêche les grumeaux des puddings, les sauces et les garnitures de tartes; et en stabilisant le blanc d'oeuf battu, il empêche les meringues de s'affaisser.

Vraiment, maîtriser l'art culinaire c'est bien plus que savoir faire à manger . . . et le sucre sert à bien d'autres choses qu'à sucrer.

L'alcoolisme

Existe-t-il des prédispositions à l'alcoolisme? Rien ne le prouve positivement, selon Sélection du Reader's Digest de novembre. Mais on a constaté que certains types d'individus étaient plus vulnérables que d'autres. Par exemple, les enfants qui ont grandi sans affection; les gens qui ont une ascendance alcoolique, qui se sont montrés indisciplinés dans leur adolescence, ou inadaptés à la vie scolaire, conjugale, sociale: ou encore qui vivent en marge du réel, dénués de sens pratique et prompts à se décourager.



Ce jeune homme a plaidé longtemps pour obtenir la permission de donner un peu d'avoine au cheval. Mais quand le temps fut venu, il n'a pu faire mieux que de se fermer les yeux, présenter sa main et. . . espérer pour le mieux!

Le gâteau au fromage, un dessert de choix

Depuis l'époque de l'ancienne Grèce, les gâteaux au fromage ont toujours été un dessert de choix chez les peuples qui appréciaient la bonne chère. On suppose que c'est parce que les recettes de ces délices étaient trop jalousement gardées que les riches Romains importèrent leurs chefs de Grèce pour en apprendre les secrets.

De Rome, ce dessert de choix se répandit à l'Empire byzantin, puis à la Russie et à la France, en Angleterre, pour revenir au continent et éventuellement se répandre dans le monde entier. Les Russes devinrent célèbres avec leur Pashka, un moule en forme de tour composé de fromage à la crème sûre, de fruit confit et d'autres ingrédients.

Le tsar Alexandre 1er, toujours accompagné de son chef, le grand Antoine Carême, dans ses voyages, fit apprendre aux Français de ce dernier le secret du gâteau au fromage à la russe. Les Français en modifièrent la forme pour en faire un coeur et le rebaptisèrent "Coeur à la crème." Ils inventèrent également nombre de flans avec garnitures au fromage du genre cossetarde, et différentes garnitures décoratives de fruits.

A travers les années, les chefs de tous les pays ont mis au point toutes sortes de gâteaux au fromage variés.

Dans la recette qui suit, le nouveau produit est présenté sous l'une de ses formes les plus simples, avec la seule addition de zeste de citron râpé. Si désiré, on peut le décorer d'une couche de crème sure ou fraîche, ou encore de fruits frais tels que fraises, bleuets ou framboises.

Gâteau au fromage au citron

- 1 paquet de garniture de gâteau au fromage
- 2 c. à soupe de sucre
- ¼ de tasse de margarine, fondue
- 1 à 2 tasses de lait froid
- 2 c. à thé de zeste de citron râpé.

Combiner miettes de biscuits graham, sucre et margarine fondue. Presser fermement le mélange sur les côtés et au fond d'une assiette à tarte de neuf pouces ou dans un moule à ressorts. Réfrigérer la croûte 15 minutes ou cuire à four modéré (375° F.) durant 10 minutes.

Mesurer le lait froid dans un petit bol à mélanger. Ajouter la garniture de gâteau au fromage Royal et le zeste de citron râpé. Battre à faible vitesse avec un malaxeur électrique ou manuel jusqu'à consistance homogène et battre ensuite à vitesse moyenne trois minutes de plus. Verser dans la croûte préparée. Refroidir au moins une heure avant de servir.

Donne un gâteau au fromage de neuf pouces.

Connaissez-vous les variétés de pommes?

L'automne aux couleurs vives et riches ramène à l'ordre du jour la cueillette de délicieuses pommes rouges, juteuses et croquantes. Cela ne vous rappelle-t-il pas certaines espiègleries de votre jeunesses? Vous-souvenez-vous de la première pomme soutirée en cachette du pommier appartenant à un voisin? Peu importe si elle était verte ou si elle servait d'habitat à de petits insectes habituellement dédaignés, le fruit était des plus succulent . . .

Evidemment les adultes attendent beaucoup plus des premières pommes qu'ils dégustent à l'automne. C'est pourquoi l'industrie canadienne de la pomme s'efforce de leur donner ce qu'il y a de mieux. En raison des nombreuses variétés de pommes de première qualité en ce moment disponibles sur le marché, le temps des pommes devient une aventure très intéressante pour la maîtresse de maison qui peut confectionner à sa guise bon nombre de mets.

Connaissez-vous les différentes variétés de pommes et leur usage? Selon la région où vous habitez, certaines variétés vous seront sûrement plus familières que d'autres. Par exemple l'Ouest produit la Délicieuse, la Winesap et la Beauté de Rome. L'Est produit la McIntosh, la Cortland, la Spy, la Fameuse et la Gravenstein. Comme vous le savez, chaque variété possède des qualités qui la rendent plus apte à la consommation nature, à la cuisson ou aux deux.

L'acheteur avisé se fait un point d'honneur de se familiariser avec les variétés de pommes et leur usage. Voici quelques suggestions de la part des économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada concernant le choix et l'achat des pommes.

La marque de catégorie, il va sans dire, est un indice de qualité. Le plus souvent vous verrez des pommes classée Canada de fantaisie. De temps à autre, vous en remarquerez quelques-unes classées Canada Commerciale ou "C."

Au moment de l'achat, examinez les fruits et assurez-vous qu'ils sont fermes, brillants, propres et bien colorés.

Procurez-vous la variété de pommes la plus apte à l'usage que vous voulez en faire. Désirez-vous des pommes que vous dégusterez nature à l'heure de la collation, au lunch ou comme apéritif? Choisissez des pommes bien conformées, de texture fine et de bonne couleur. La Cortland, la Délicieuse, la Spy, la Fameuse et la McIntosh feront bien l'affaire.

Voulez-vous utiliser des pommes pour la cuisson? Ces pommes doivent être fermes, tendres et piquantes. Choisissez la Winesap, la Beauté de Rome, la Spy, la Gravenstein et la Cortland qui gardent leur forme même sous une longue cuisson. Désirez-vous une pomme à tout usage que vous pouvez manger nature ou dans des préparations cuites? La McIntosh, la Cortland, la Lobo, la Délicieuse et la Spy constituent de bons achats.

Des femmes accouchent au son des bruits de la mer

Londres — Quatorze Londoniennes sur 25 hospitalisées dans la section maternité ont rapporté que leurs douleurs d'accouchement s'estompaient en écoutant les bruits de la mer.

Des médecins, à l'hôpital Hammersmith ont expérimenté une théorie voulant que des sons soient aussi effectifs que l'inhalation d'un gaz pour réduire les douleurs.

Toutefois, malgré le rapport de certaines patientes, les médecins en sont venus à la conclusion que les bruits "n'avaitent guère de valeur pratique."

Les femmes qui attendaient la nassance prochaine de bébés, avaient des écouteurs et elles pouvaient à volonté, grâce à un bouton-controle, changer de la musique douce aux bruits puissants de la mer, au moment ou elles ressentaient de grandes douleurs. Ces bruits provenaient de sons électroniques de toutes fréquences et semblables aux bruits qu'on entend en plaçant une coquille de mer à l'oreille.

Une sage-femme se tenait au chevet de ces femmes, prète à donner un calmant anestésique au cas où le système audit-analgésique n'aurait eu aucun effet.
aucun effet.

Bien que cette formule ne paraisse pas très efficace, au dire les médecins 75 pour cent des femmes qui l'ont expérimentée ne partagent pas cette opinion, et désirent encore qu'on leur fasse entendre les bruits de la mer lors de la prochaine naissance.

Le rhume enfin vaincu?

Chicago (PA) — Une pillule antivirus pourrait remplacer bientôt les vitamines ingurgitées pour combattre le rhume.

Selon un médecin chercheur de Chicago, le Dr Jack M. Gwaltney, des résultats très satisfaisants ont été obtenus jusqu'à présent dans différentes expériences destinées à neutraliser les méfaits des virus pouvant causer le rhume.

Le Dr Gwattney qui prenait la parole, au Congrès de l'Association des professeurs de médecine préventive, a affirmé qu'une prévention chimique serait préférable au traitement chimique dans plusieurs maladies à base de virus.

Il a ajouté que plusieurs causes du rhume sont connues de nos jours et que les problèmes qu'elles causent peuvent être résolus.

Le médecin-chercheur ne croit pas cependant qu'un seul médicament puisse combattre toutes les sortes de virus qui entraînent des troubles respiratoires. Ses travaux, a-t-il souligné, portent sur la neutralisation des méfaits causés par les "rhinovirus", organisme microscopique responsable de 25 à 55 pour cent des troubles respiratoires surtout durant le mois de septembre.

Les Caisses populaires et les Credit Unions à travers le monde

L'annuaire publié par International C.U.N.A. pour l'année 1965 donne des statistiques concernant les 47,097 Caisses populaires et Credit Unions de 70 pays à travers le monde.

A la fin de 1964, le Canada comptait 4,671 Caisses populaires et Credit Unions, soit une augmentation de 2% sur l'année précédente. Le nombre des membres s'élevait à 3,431,546, une augmentation de 9% sur l'année antérieure. L'actif total était le 17% plus élevé, pour atteindre $2.25 billions.

En Amérique du Sud, il y avait 2,396 Credit Unions ayant un actif total de $27.3 millions et comptant 559,072 membres.

Un conseil domestique à l'adolescente

Peut-être ne te trouve-t-on pas à la maison, des aptitudes, éblouissantes à laver la vaiselle, épousseter ou faire les achats mais si tu sais étouffer un feu qui débute dans le poèle à frire ou au grilloir, on te considérera comme le héros de la famille. Pour te rafraîchir la mémoire sur la façon de procéder dans un tel cas (car on a dû te l'apprendre à l'école dans un cours sur la sécurité), voici ce qu'il faut faire.

Demande d'abord à maman d'ajouter à sa liste d'emplettes deux livres de bicarbonate de soude. De ton côté, trouve une boite métallique, une boite de café vide, par exemple. Colles-y une étiquette sur laquelle tu inscris FEU en grosses lettres rouges. Emplis-la de bicarbonate de soude et dépose-la près de la cuisinière électrique, à portée de la main.

Tout est prêt maintenant pour que tu fasses à maman une démonstration commentée de "savoir-faire en cas d'incendie". Supposons que la poêle est en flammes . . . tu coupes d'abord le feu, puis à l'aide d'une poignée épaisse, tu enlèves la poèle du foyer de cuisson; jette du bicarbonate sur la source du feu tout en restant assez éloigné des flammes pour ne pas te brûler. La chaleur transforme presque instantanément les ganules de bicarbonate de soude en acide carbonique qui étouffe le feu en le privant d'oxygène.

La sécurité

Les trois grandes règles de sécurité auxquelles on doit se conformer dans la cuisine: 1) Ne jamais employer un feu trop vif pour la friture ou la cuisson d'aliments gras tels que grillades, côtelettes, frites, etc. 2) Interrompre la cuisson d'aliments gras pour aller répondre à la porte ou au téléphone. Une conversation peut aisément se prolonger et les aliments risquent de s'enflammer et de déclencher un incendie; 3) Tenir la cuisinière et le grilloir du four rigoureusement propres, car les taches de graisse sont un combustibles de choix.

Et pendant que tu rôdes dans la cuisine, assure-toi qu'il y a assez d'espace libre entre la cuisinière et les boiseries et que les linges de vaisselle et les tabliers en sont eux aussi, assez éloignés.

bref recul dans l'histoire

On lisait dans La Survivance

Il y a 30 ans...

Editions des 13 et 20 novembre 1935

Le congrès annuel des "Avant-gardes" a eu lieu à Chauvin. Le R. P. Forcade et M. Léo Belhumeur y ont représenté l'Exécutif général de l'A.C.F.A.

* * *

Les dîners-causeries se poursuivent. . . Cette fois c'est le Dr Mousseau qui fut le conférencier invité. On note aussi la présence du R. A. Albert Lortie, o.m.i., de l'est du Canada qui termine six mois de prédication en Alberta.

* * *

Plusieurs élèves du Couvent de Morinville ont remporté des prix dans un Concours littéraire organisé par l'Alliance Française d'Halifax. On remarque les noms de Mlle Cécile Dupuis qui a remporté la médaille du gouvernement français et Mlles Raymonde Perras et Alice Chalifoux qui ont elles aussi remporté des prix.

Il y a 20 ans...

Editions des 14 et 21 novembre 1945

M. J.-O. Pilon est nommé vice-président de la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton. M. Gallant, pour sa part en est nommé le représentant auprès du Bureau local de la Santé.

* * *

Nous sommes, on le sait, au lendemain de la guerre et les problèmes sont nombreux. Par exemple, la réapparition des bas nylons. A Memphis, Tennessee, on a cru résoudre le problème de la distribution de ces bas. Pour éviter la cohue, un grand magasin de la ville a décidé de placer un coupon dans le journal local, coupon que les dames pourraient remplir et retourner au magasin. Le problème s'est envenimé lorsque les abonnés du journal se sont aperçus qu'ils recevaient leur journal, mais qu'on en avait découpé le coupon! Pour la direction du journal, cette idée a eu pour résultat une hausse sensible et très rapide du tirage!

* * *

St-Paul a vécu un moment historique de son histoire. En effet, l'évêque coadjuteur de Grouard y a fait une visite pour la première fois depuis son élévation à l'épiscopat.

Il y a 10 ans...

Editions des 9 et 16 novembre 1955

Le Cercle Edmonton de l'A.C.F.A. s'est donné un nouvel exécutif et se propose d'organiser une "Journée de l'A.C.F.A.". Le nouveau président du Cercle est M. Paul Marion.

* * *

En rapport avec cette "Journée", une proclamation officielle est publiée sous la signature de Me André-M. Déchêne, président général. Des lettres d'encouragement et d'approbation des évêques sont également publiées.

* * *

Une magistrale causerie radiophonique sur l'A.C.F.A. a été prononcée par M. l'abbé J.-A. Normandeau. Il retrace l'histoire de l'Association, ses réalisations passées et en suggère d'autres pour l'avenir.

Une découverte française

Une mousse miracle

Si l'aviation fait des progrès extraordinaires, elle peut, sans aucun doute gagner encore en sécurité. Certaines exigences commerciales ont même fait négliger des mesures qui accroîtraient considérablement la tranquillité d'esprit à laquelle ont droit les passagers. Ainsi, le simple fait d'être assis dans le sens inverse de la marche de l'avion diminuerait les dangers en cas d'arrêt brutal, de décollage raté.

Le département incendie d'une firme française de camions vient de faire une démonstration étonnante des possibilités de réduire le plus grave de tous les sinistres: celui de carburant; et cela, à une allure telle que l'on pourrait presque toujours sauver les passagers enfermés dans la carlingue.

Expérience réussie

75 gallons de kérosène avaient été répandus autour d'un avion Lancaster, et l'on y avait mis le feu. Aussitôt deux voitures spéciales de lutte contre l'incendie entraient en action, et déversaient grâce à des lances-canons 1,500 gallons de poudre extinctrice et 80 verges cubes de mousse physique.

Il ne fallut que 52 secondes à six sauveteurs pour réussir à isoler complètement l'avion. Le carburant continua à brûler en dégageant une chaleur intense et un énorme champignon de fumée. Mais, en 4 minutes, ce feu de produits pétroliers, qui couvrait une superficie de 1,200 verges carrées, était à son tour éteint.

Cette démonstration fut faite devant des techniciens étrangers qui ne cachèrent pas leur admiration.

Il est en effet évident que, dans des conditions analogues, les passagers d'un avion accidenté auraient été sauvés. Il ne fallut que neuf secondes pour obtenir l'extinction de 7,000 cubes de flammes.

Feu étouffé sous la mousse

Les camions utilisés contiennent chacun 500 gallons de poudre: il leur faut soixante secondes pour parcourir 5/8 de mille, départ arrêté. Il existe déjà sur les grands aérodromes des voitures de lutte contre l'incendie qui interviennent souvent avec une extrême rapidité. La conjugaison d'un camion rapide et d'une poudre miracle peut donner une efficacité accrue à cette lutte contre le feu. Ces voitures peuvent franchir des nappes enflammées pour circonscrire par exemple les feux d'herbes, fréquents sur les aéroports.

Les constructeurs ont même prévu la protection du véhicule stationnant dans une aire enflammée: trois générateurs épandeurs de mousse provoquent la formation d'un tapis de mousse sous le camion dans une zone de protection de 3 verges.

Il est à noter que les accidents d'avion ont presque toujours lieu au décollage ou à l'atterrissage: un matériel puissant et rapide ne pourra pas prévenir toutes les catastrophes, qui exigent parfois une extrême promptitude d'intervention, mais il contribuera à diminuer les risques et le nombre des victimes.

FORMULE D'ABONNEMENT



- COMMODE
- FACILE
- RAPIDE

EVITEZ LES ENVOIS D'ARGENT COMPTANT. SERVEZ-VOUS DE CHEQUE OU MANDAT POSTAL.

Servez-vous de la formule ci-dessous et faites-nous parvenir le prix de votre abonnement par la poste

MERCI A L'AVANCE !

Nom de l'abonné ....

VOUS ETIEZ DÉJÀ ABONNÉ? COLLEZ ICI L'ÉTIQUETTE JAUNE D'ENVOI.

Adresse ....

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $..

pour abonnement à La Survivance pour .... an(s)

Prix de l'abonnement: Canada $3.50 — A l'étranger: $4.50

Maladies des bestiaux et programmes de répression

Saviez-vous:

que le tiers de tous les porcs nés au Canada n'atteignent pas le marché?

qu'en 1964, 2.8 millions de poulets abattus aux établissements soumis au régime d'inspection du gouvernement fédéral, ont été condamnés?

que le maladie non dépistée, peut causer des pertes plus élevées que la mortalité?

Le ministère de l'Agriculture mène une guerre continuelle afin de réduire ces pertes.

Saviez-vous qu'en 1924, un bovin sur 30 éprouvés contre la tuberculose, était atteint; maintenant, un sur 1100, est atteint.

Voici quelques-unes seulement des maladies auxquelles s'attaque le Ministère: tuberculose bovine, brucellose, entérite paratuberculeuse, fièvre charbonneuse, peste porcine, gale, prurigo lombaire, exanthème vésiculaire du porc, gale psoroptique du mouton, pneumoencéphalite aviaire (maladie de Newcastle), peste aviaire et typhose aviaire.

La Direction de l'hygiène vétérinaire assigne plus d'¼ des 2,000 vétérinaires du pays à ses programmes relatifs à la santé des animaux et à l'inspection des viandes.

L'établissement d'une école de médecine vétérinaire dans l'Ouest canadien contribuera beaucoup aussi à augmenter le personnel qu'on peut mobiliser pour fins de contre-attaque rapide en cas d'épidémie.

Porcs

Il y a quelques années la peste porcine était devenue un problème. La Division des maladies contagieuses a délégué à la région infectée, un grand nombre de vétérinaires. Le Canada s'est libéré de la maladie depuis que les animaux infectés ont été abattus et que leurs logements ont été mis en quarantaine puis désinfectés. Pour éviter la réapparition de la maladie, les vétérinaires visitent régulièrement les cultivateurs autorisés à nourrir leurs porcs avec les déchets de cuisine et s'assurent que les résidus y sont suffisamment cuits et que les locaux sont tenus dans des conditions hygiéniques.

Seules les carcasses d'animaux inspectés avant et après l'abattage sont estampillées "Canada Approved". La Direction se charge de l'inspection microscopique des porcs pour la trichinose.

La Division de la pathologie vétérinaire élève pour fins d'expérimentation des porcs exempts de microbes pathogènes (SPF).

Bovins

La tuberculose bovine et la brucellose coûtaient annuellement aux cultivateurs plusieurs millions de dollars. Ces maladies sont maintenant disparues, mais les épreuves se continuent tout de même afin de réprimer tout retour possible de l'infection avant qu'elle se propage.

La population bovine du Canada s'élève maintenant à 13 millions. Quoique le niveau d'infection par la tuberculose bovine soit très bas les épreuves se continuent avec de la tuberculine que fournit le Ministère.

La campagne contre la brucellose ou "maladie de Bang" a atteint un point où 90 p. 100 des bovins canadiens ont reçu leur épreuve initiale. La vaccination des veaux s'est faite à l'aide de vaccins fournis par le gouvernement fédéral. Afin de maintenir la répression de la brucellose l'hygiène vétérinaire a établi deux programmes continuels de dépistage pour les bovins laitiers et de boucherie.

L'épreuve de l'anneau consiste à éprouver en laboratoire des échantillons de lait et de crème prélevés à intervalles réguliers dans les laiteries et les beurreries. L'épreuve des bovins, au marché, consiste à prélever et à analyser au abattoirs, du sang des bovins femelles âgés de plus de 3½ ans. Dans les deux cas, si un échantillon présente des doutes, on remonte jusqu'au troupeau d'origine afin de le soumettre à une nouvelle épreuve. Ces programmes permettent à une région "certifiée exempte de brucellose" de conserver cette qualité. Ceci est particulièrement important pour les commerçants de bovins laitiers et de boucherie qui font de l'exportation.

Pour réussir l'éradication de la brucellose, il faut abattre les animaux infectés. L'an dernier, on a payé 1.3 million de dollars en indemnités aux propriétaires sous l'empire de ce programme.

Quelques propriétaires de bovins seulement ont bénéficié du programme d'épreuve volontaire des troupeaux isolés pour réprimer l'entérite paratuberculeuse. Les indemnités versées en 1964-1965 se sont chiffrées à $28,400.

On a signalé des cas de fièvre charbonneuse dans les troupeaux de bisons du Yukon. On s'est empressé de les réprimer dans l'intérêt de la faune et afin de protéger les bovins domestiques. Les animaux malades ont été abattus et enterrés. Cette année, à la suite d'expériences réussies en utilisant du vaccin sur des bisons, 4,500 bêtes on été renfermées dans le parc Wood Buffalo puis marquées et vaccinées.

On surveille étroitement aussi la rage, autre maladie de la faune. Le Ministère organise des cliniques et fournit le vaccin pour les chiens dans les régions infestées.

Moutons et volailles

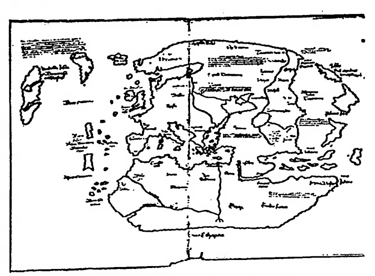
Le principal programme sanitaire pour les moutons vise à réprimer le prurigo lombaire par l'abattage lorsque c'est nécessaire. Grâce aux progrès précédemment réalisés dans l'éradication de la maladie, moins de $2,000 on été payés en indemnités en 1964-1965. On a aussi modifié le programme d'abattage et accordé plus d'importance au dépistage de l'infection à l'intérieur des lignées qu'à l'infection causée par contact.

Les principaux problèmes en aviculture sont ceux de la maladie respiratoire chronique (MRC), des leucoses, des synovites et de la tuberculose. Les recherches se poursuivent en vue de réduire les cas de leucose. Le dépistage de la pullorose est un autre programme exécuté de façon continue par les provinces et coordonné sur le plan général. On a généralement adopté le programme volontaire de fumigation lancé par le Ministère. Cette pratique s'accompagne d'un examen en laboratoire des poussières et duvets d'éclosion pris dans l'incubateur avant et après la fumigation. Ces échantillons indiquent le changement dans la population microbienne à laquelle se trouvent exposés les poussins et les dindonneaux.

De meilleures conditions hygiéniques amélioreront la santé et contribuent au bien-être des 24 millions de pondeuses.

Grâce aux progrès de la science, de nos jours, le cultivateur a à sa portée des moyens plus nombreux pour combattre les maladies. Toutefois, les vieilles méthodes: alimentation appropriée, bonnes pratiques d'élevage et excellente gestion, ont encore leur utilité dans la prévention des maladies des bestiaux.

Au mois d'avril 1965, la population de la ville de Tokyo atteignait le chiffre record de 10,788,052 âmes.



Cette carte serait, paraît-il, la preuve évidente que Christophe Colomb ne fut pas le premier découvreur de l'Amérique du Nord. Elle aurait en effet été dessinée en 1440 par des Vikings. Le Nouveau-Monde apparaît comme une île à l'extrême gauche. L'Europe et l'Afrique sont au centre et l'Asie à droite.

LAFOND

Le bazar annuel de notre paroisse a eu lieu le 7 novembre. Il y eut organisation de "bingo" et d'une pêche miraculeuse pour les enfants. Le souper a débuté à 5h30 et s'est poursuivi durant deux heures. Tous se sont bien amusés. Vers la fin de la soirée, la reine du bazar, Mlle Lucille Robinson, fut couronnée. Les deux autres concurrentes qui s'étaient elles aussi dévouées à vendre des billets de rafle ont reçu de jolis cadeaux; il s'agit de Mlles Cécile Jean et Diane Guindon. Il y eut ensuite le tirage tant attendu. Les gagnants ont été les suivants: (1er prix — $50.00) M. Eugène Foisy — (2e prix — $25.00) un visiteur de Olds — (3e prix — $10.00) M. Gérald Martin. La belle peinture exécutée par Soeur Yvette (Routhier) fut gagnée par M. Jim Craft. A l'encan chinois, c'est Mme Robert Lafrance qui remporta la belle plante artificielle, don du club "Happy Hoppers" de Lafond.

Tous ceux qui sont venus se sont amusés et grâce à la coopération générale notre bazar a remporté un succès financier inespéré. Merci à tous.

Les 12, 13 et 14 novembre nous avons eu les Quarante-Heures à la paroisse. Messieurs les abbés Pigeon Bissonnette et Bussière étaient venus prêter main-forte à Monsieur le curé.

Le 11 novembre les hommes de la paroisse sont venus réparer les murs de la patinoire. Nous espérons que la glace sera bientôt prête et que nos jeunes pourront s'amuser à patiner ou à jouer au hockey.

Le Cardinal Ottaviani, en vieux policier !

MILAN (CCC) — Dans une interview accordée au "Corriere della Sera", le cardinal Alfredo Ottaviani, secrétaire de la congrégation du Saint-Office, a déclaré:

"Soixante-quinze années sont soixante-quinze années. Je les ai vécues en défendant certains principes et certaines lois. Si vous dites à un vieux policier que les lois vont changer, il est évident qu'il réagira comme un vieux policier et qu'il fera tout son possible pour s'opposer à ces changements. Mais si les lois changent, Dieu lui donnera certainement la force de défendre un nouveau trésor auquel il croit!".

MALLAIG

Une réunion est prévue pour lundi le 6 décembre au gymnase de l'école pour toutes les personnes du district no 7 du comté de St-Paul. Il s'agit là d'une importante réunion pour savoir si on veut ou non garder notre école supérieure (high school). Nous vous suggérons de prendre note de cette date et de l'inscrire dans votre carnet de rendez-vous.

Mme Philippe Lamoureux a dû être transportée à l'hôpital de St-Paul à la suite d'une explosion survenue chez elle. Elle et son jeune enfant furent brûlés lorsque le poêle de la cuisine explosa. Mme Lamoureux doit être transportée dans un hôpital d'Edmonton sous peu. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Une salle pour le Synode épiscopal

ROME (CCC) — Une salle pour le "Synode épiscopal" est en voie d'aménagement au Vatican. On sait que cet organisme, dont la création a été décidée par Paul VI et annoncée à l'ouverture de la session actuelle du Concile, ne siégera pas de façon permanente. Il sera convoqué suivant les circonstances. Ses membres seront élus par les Conférences épiscopales nationales, avec l'approbation du Pape. Ils ne resteront en fonction que pour la durée de la session pour laquelle ils ont été convoqués.

La salle en voie d'aménagement se trouve dans les locaux qu'occupait autrefois, près de la Cour St-Damase, ce que l'on appelle la "Florerie apostolique", c'est-à-dire une sorte de garde-meubles du Vatican.